



# Tendances des marchés bovins et ovins viande et impacts des maladies vectorielles

Eva Groshens, Cassandre Matras, Caroline Monniot, Hélène Fuchey



2025

GEB – Institut de l'Élevage



# Déroulé de la conférence

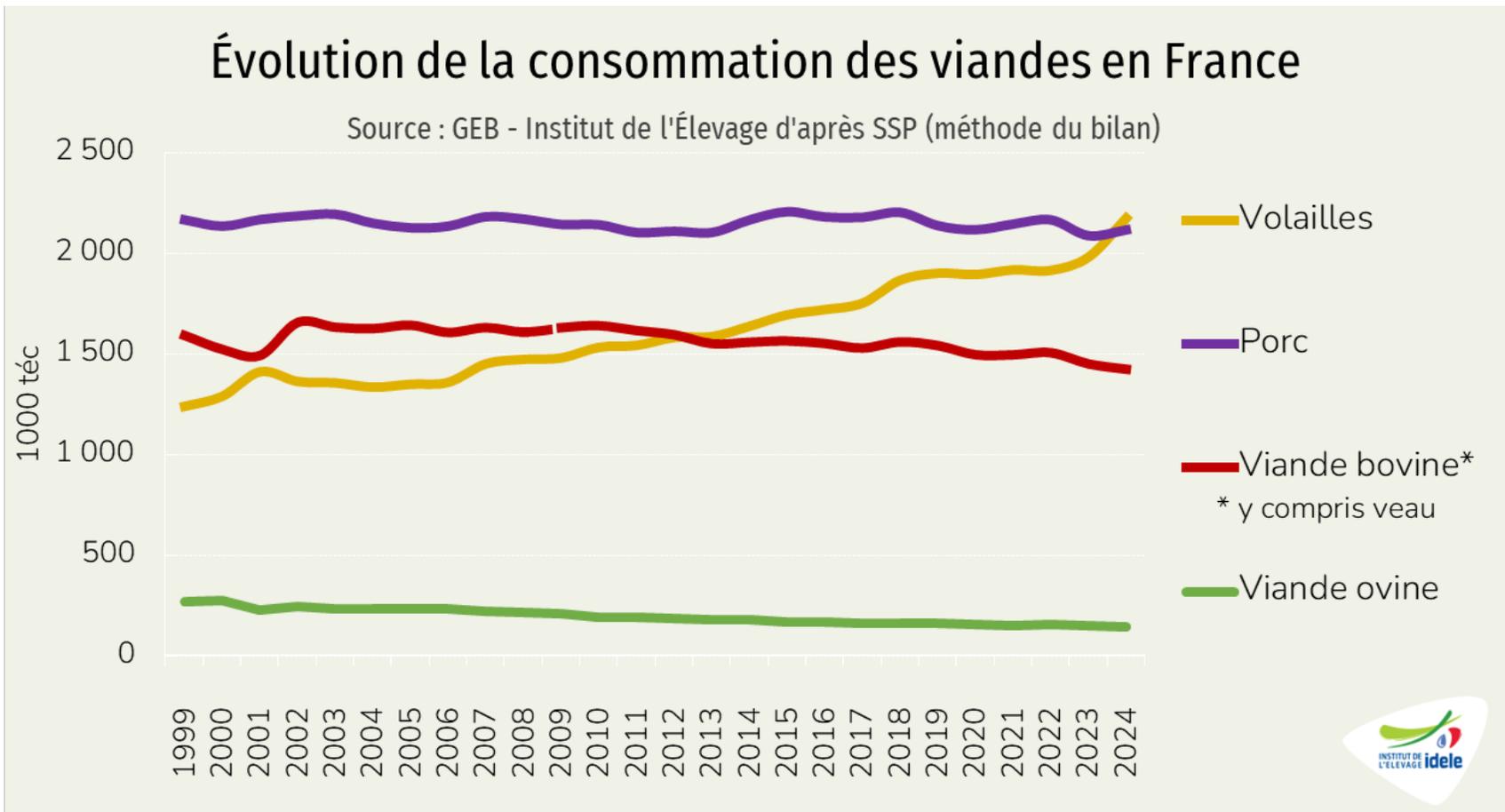
- **Présidence**
  - Maryvonne Lagaronne (FNB) & Patrick Soury (FNO)
- **Conjoncture bovin viande et ovin viande**
  - Échanges avec la salle
- **Evaluation des impacts zootechniques du contexte sanitaire (CNE & Interbev)**
  - Bovin Viande
  - Ovin viande
- ***Quid des impacts économiques ?***
  - Pour les éleveurs, un impact sonnant et trébuchant en 2023, 2024... et sans doute 2025 (CNE)
  - Plus largement pour la filière : projection des impacts attendus au niveau de la production bovin viande (étude interbev)
    - Échanges avec la salle



# Conjoncture



# Le disponible français en viandes bovine et ovine recule au fil des ans

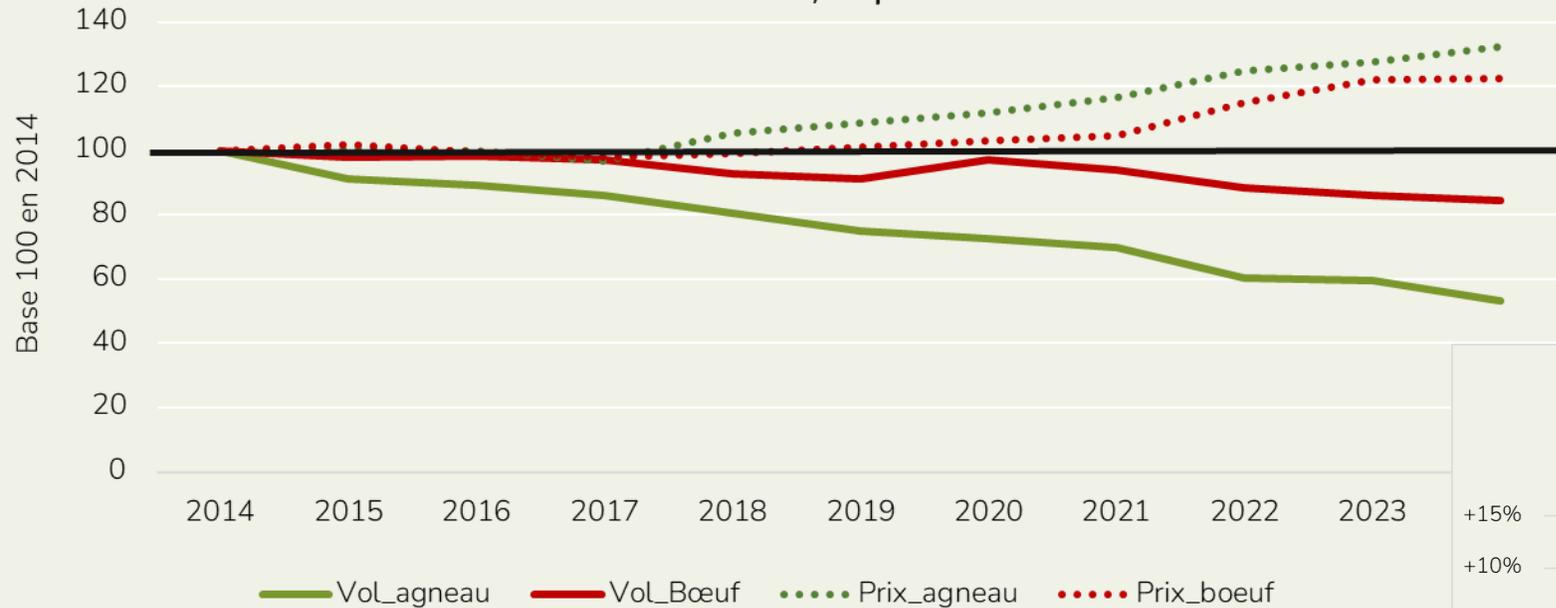


2024/2014 :

- **Viande bovine : -9%**
- **Viande ovine : -19%**
- **Viande porcine : -2%**
  - **Volailles : +33%**

# Les achats de viandes bovine et ovine par les ménages français, hors RHD, reculent

Evolution des achats de viande bovine et ovine (avec élaborés) par les ménages français  
source : GEB-Idele, d'après Kantar-FAM



Achats de viande de boucherie (dont élaborés) sur 7 mois en 2025/2024

source : GEB-Idele d'après Kantar-FAM

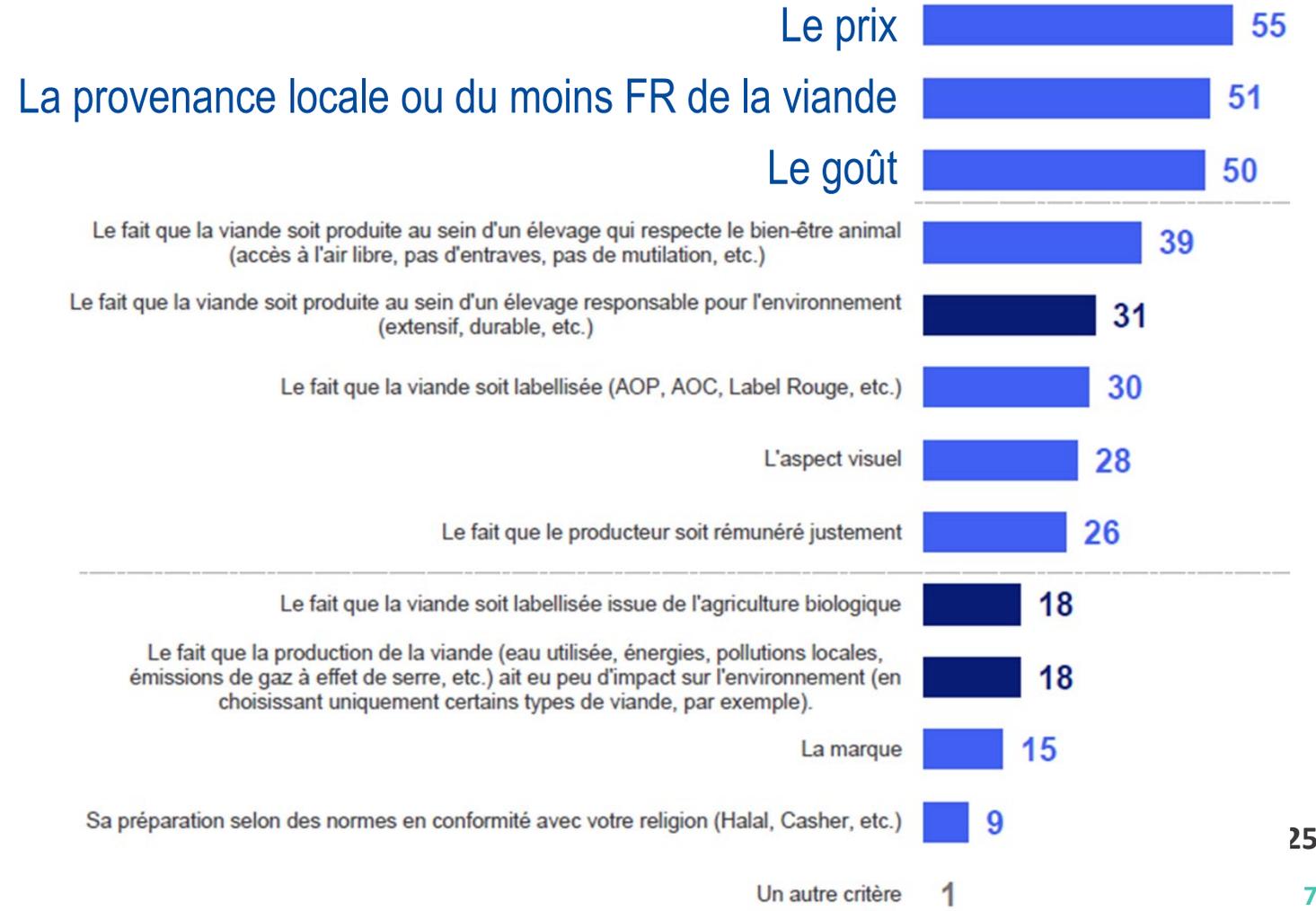




# Le prix, 1<sup>er</sup> critère d'achat des viandes en 2025

Parmi les critères suivants, quels sont les plus importants pour vous lorsque vous achetez de la viande ?

Réponses données à partir d'une liste, plusieurs réponses possibles  
- À ceux qui déclarent consommer de la viande, en % -



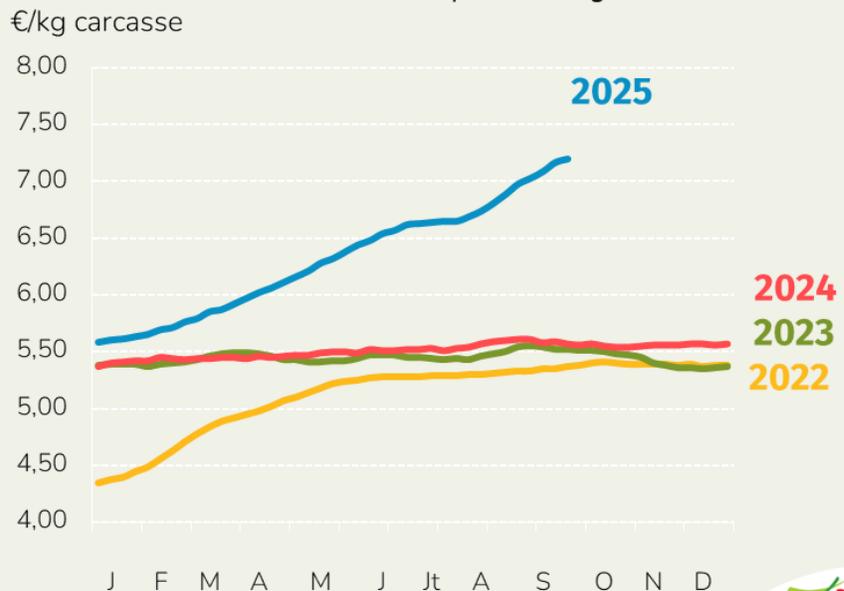
Baromètre sur la consommation de viande des Français en 2025 : quelles nouvelles tendances ?  
Vague 3



# Les prix des bovins tirés par le manque d'offre partout en Europe

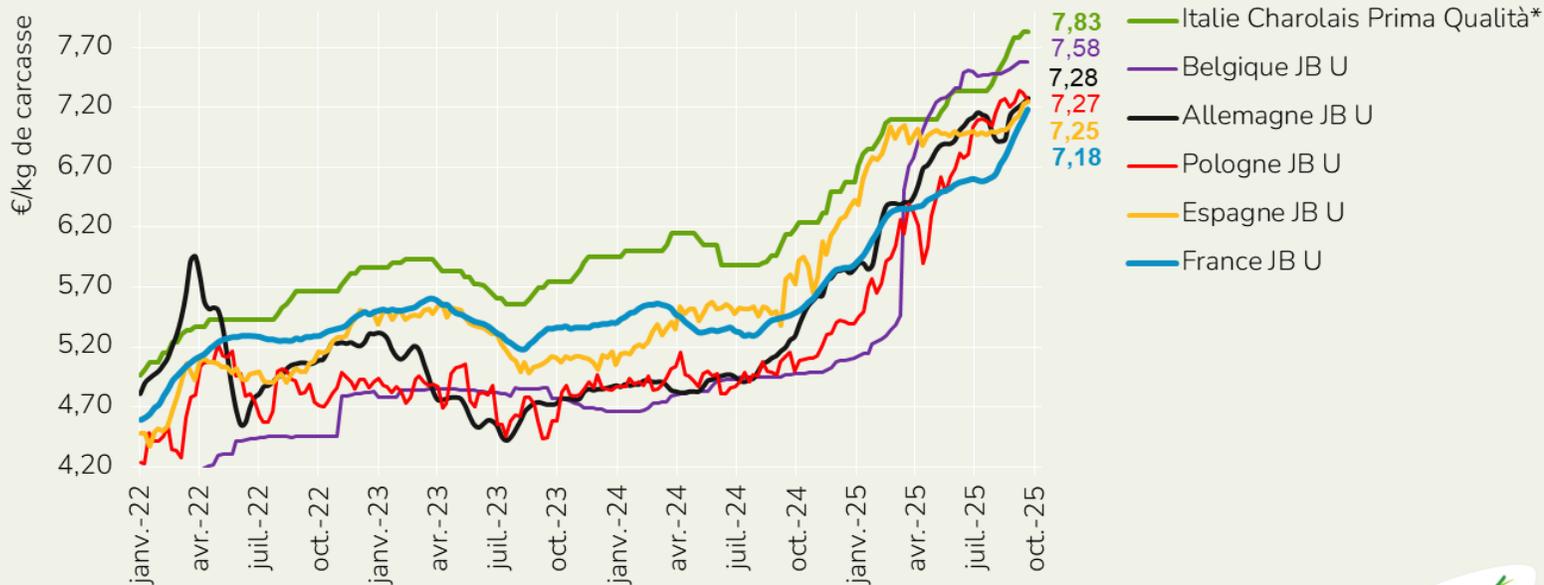
Cotation de la vache R en France

Source : GEB-Idele d'après FranceAgriMer



Cotations comparées des JB en Europe

Source : GEB-Idele d'après FranceAgriMer, AMI, Bourse de Modène et Commission européenne

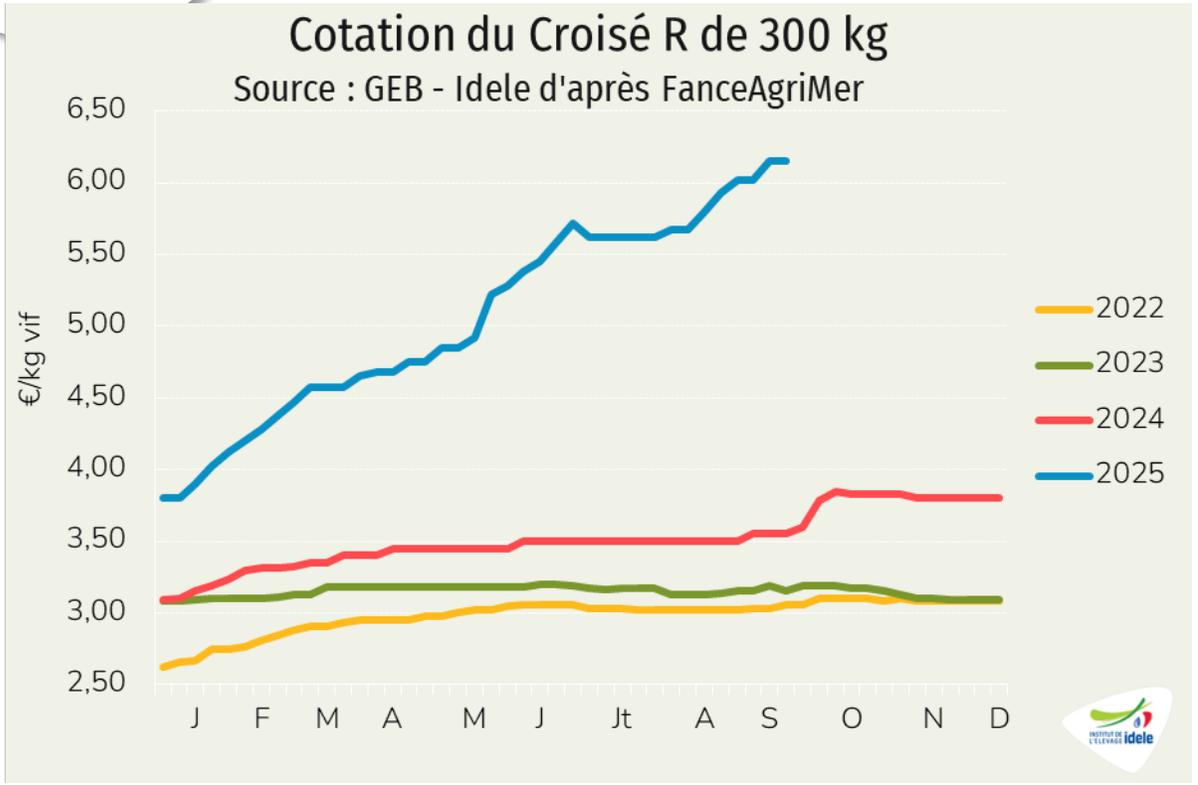


\* A la bourse de Modène, le JB "Prima Qualité" correspond à une conformation U.

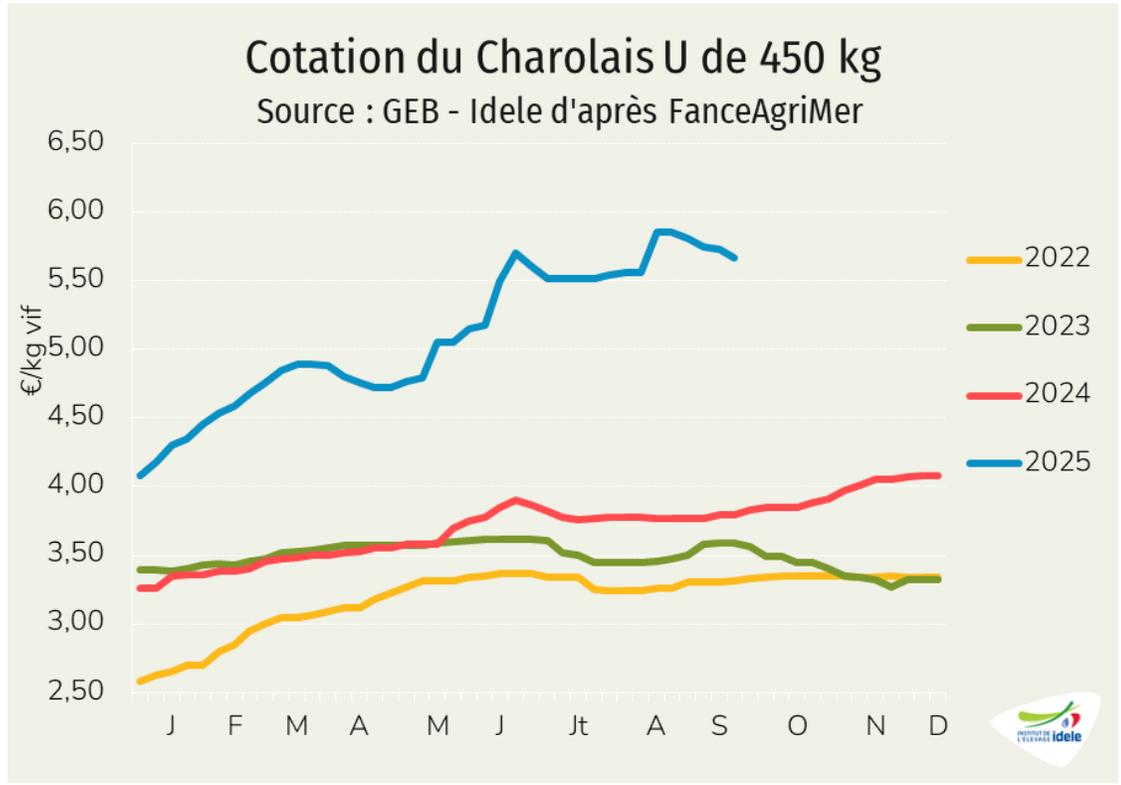
**Sem 39 : vache R à 7,20 €/kg carc.**  
**+29% /2024**

**Sem 39 : JB U français à 7,18 €/kg carc.**  
**+32% /2024**

# Les prix des broutards ont crevé les plafonds



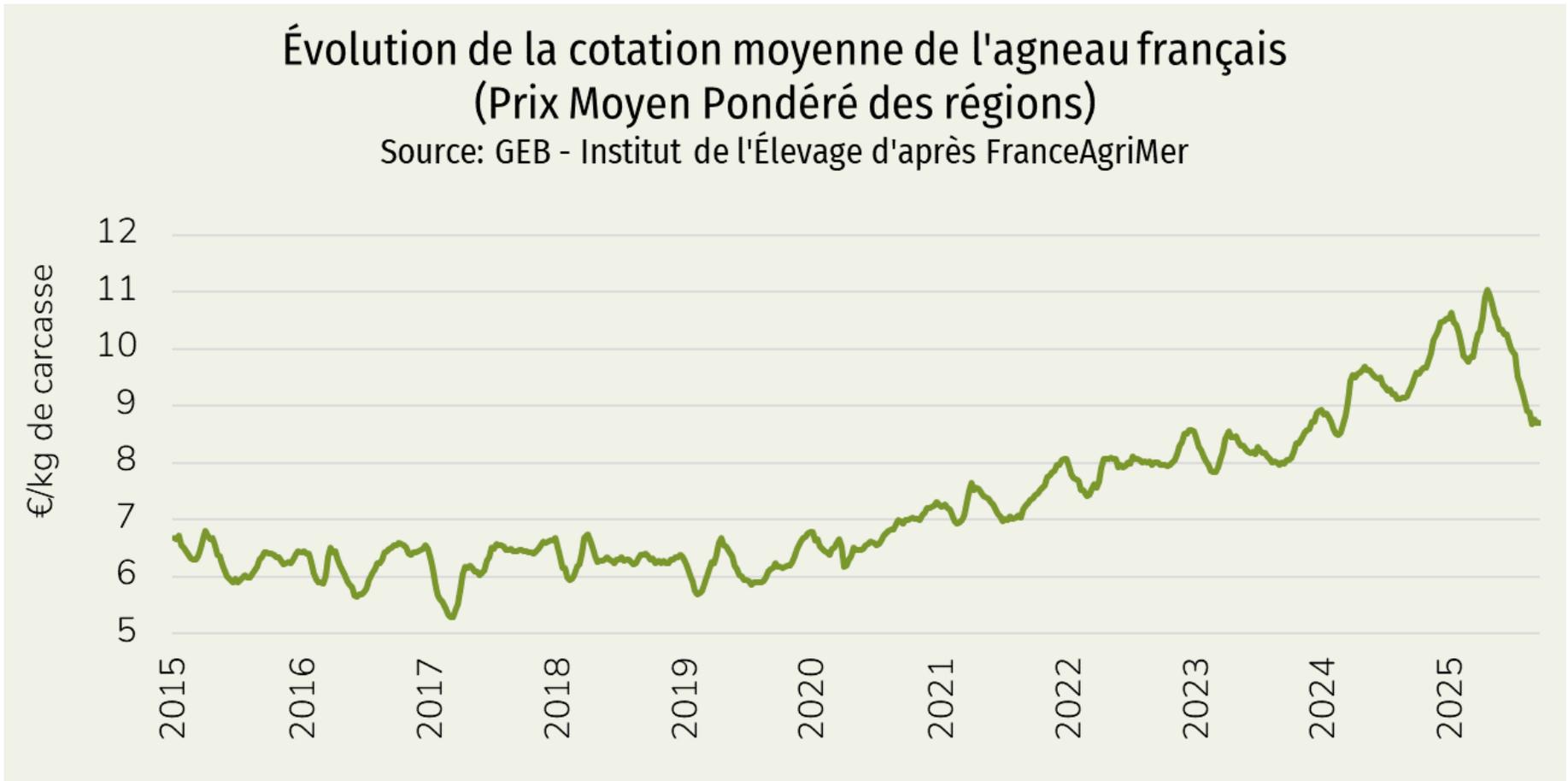
**Sem 39 : croisé R 300kg à 6,15 €/kg, soit 1845 €/tête**  
**+73% /2024**



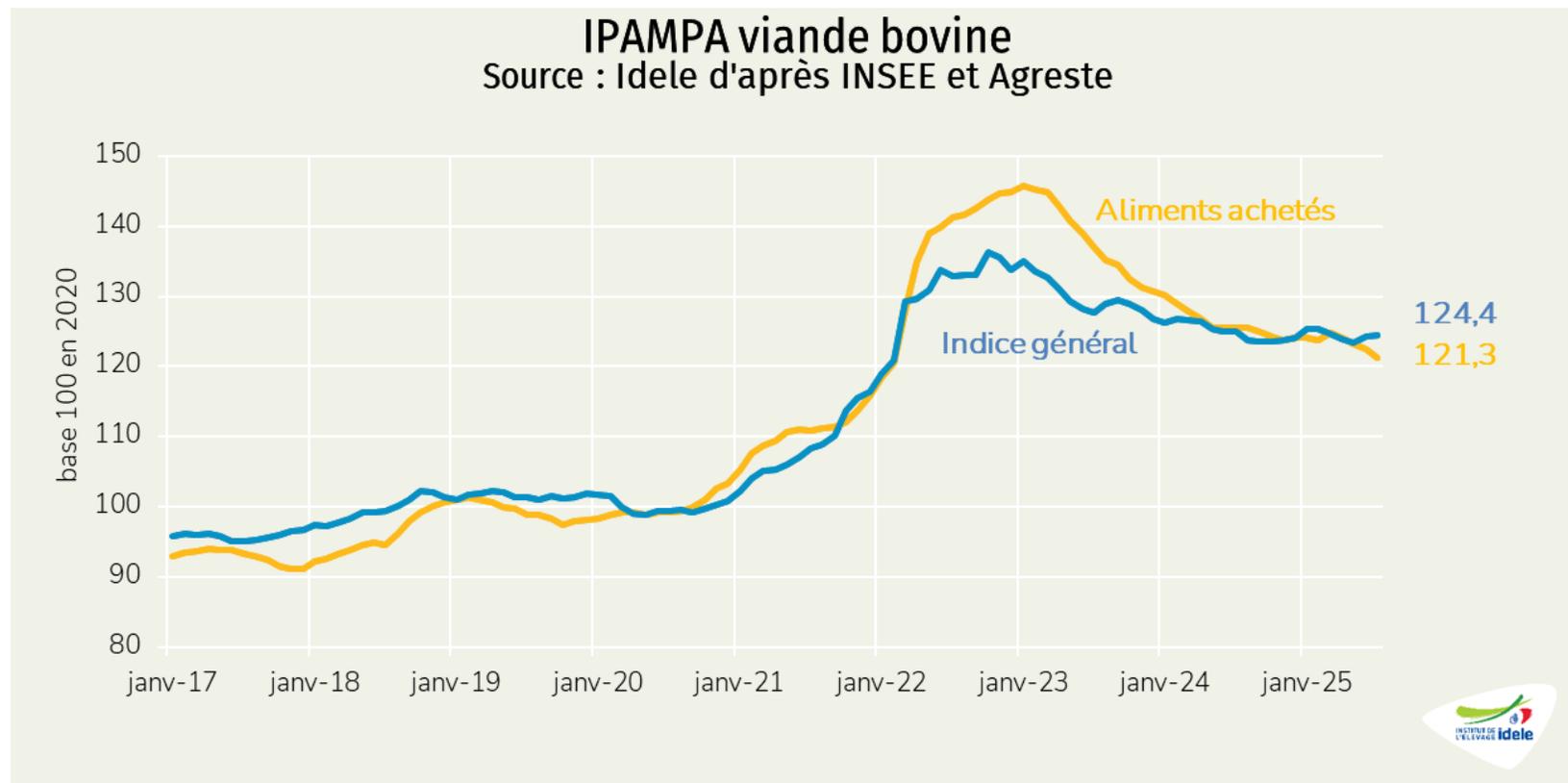
**Charolais U 450 kg à 5,67 €/kg, soit 2 551 €/tête**  
**+50% /2024**



# Évolution de la cotation agneau : la FCO provoque une suroffre à l'été 2025



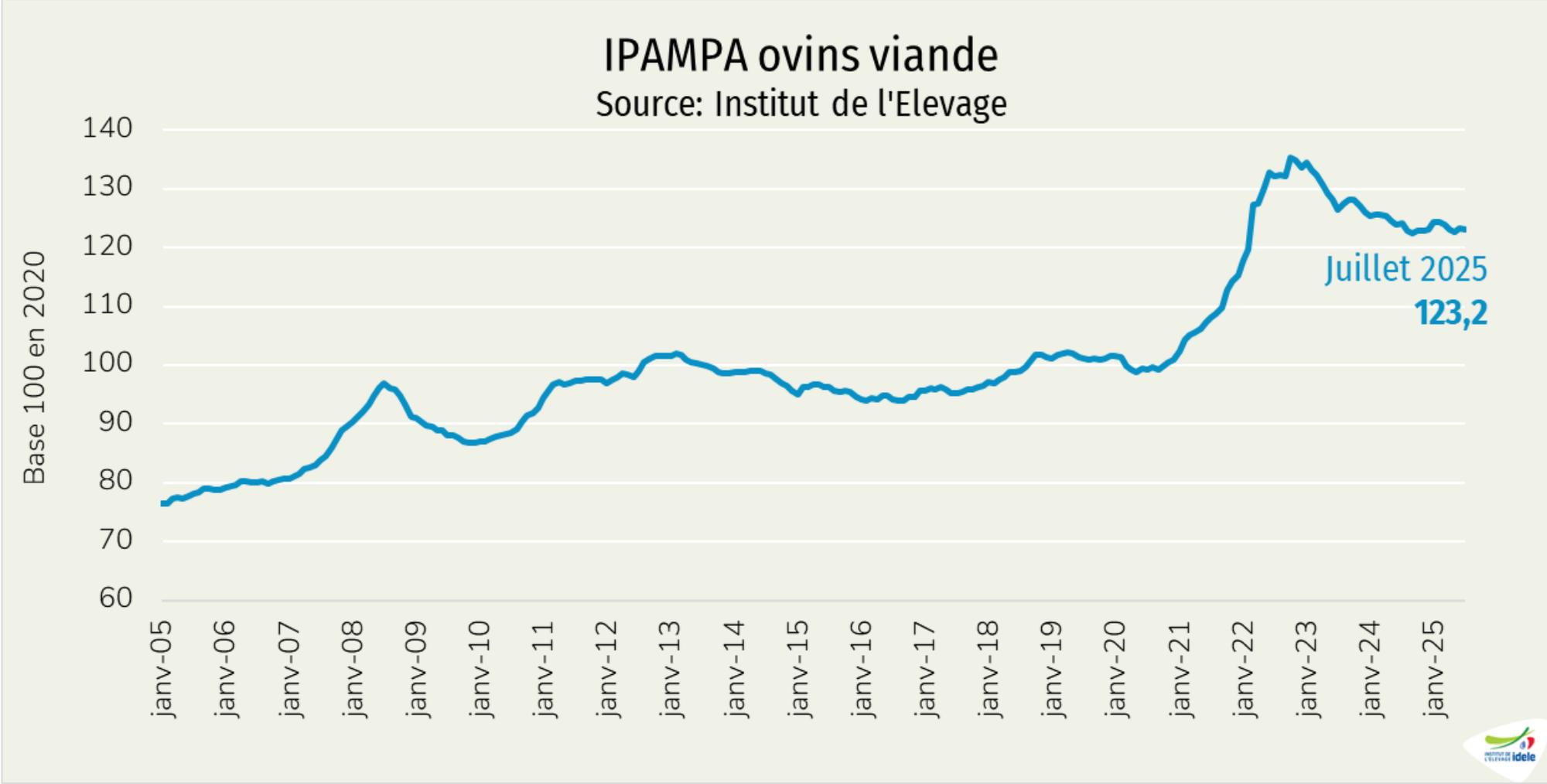
# Des charges opérationnelles stables, mais certains postes continuent de progresser



- Travail, investissements - non inclus dans l'IPAMPA - restent en hausse
- Des coûts de production en hausse de 1,3% au S1\_2025 /2024



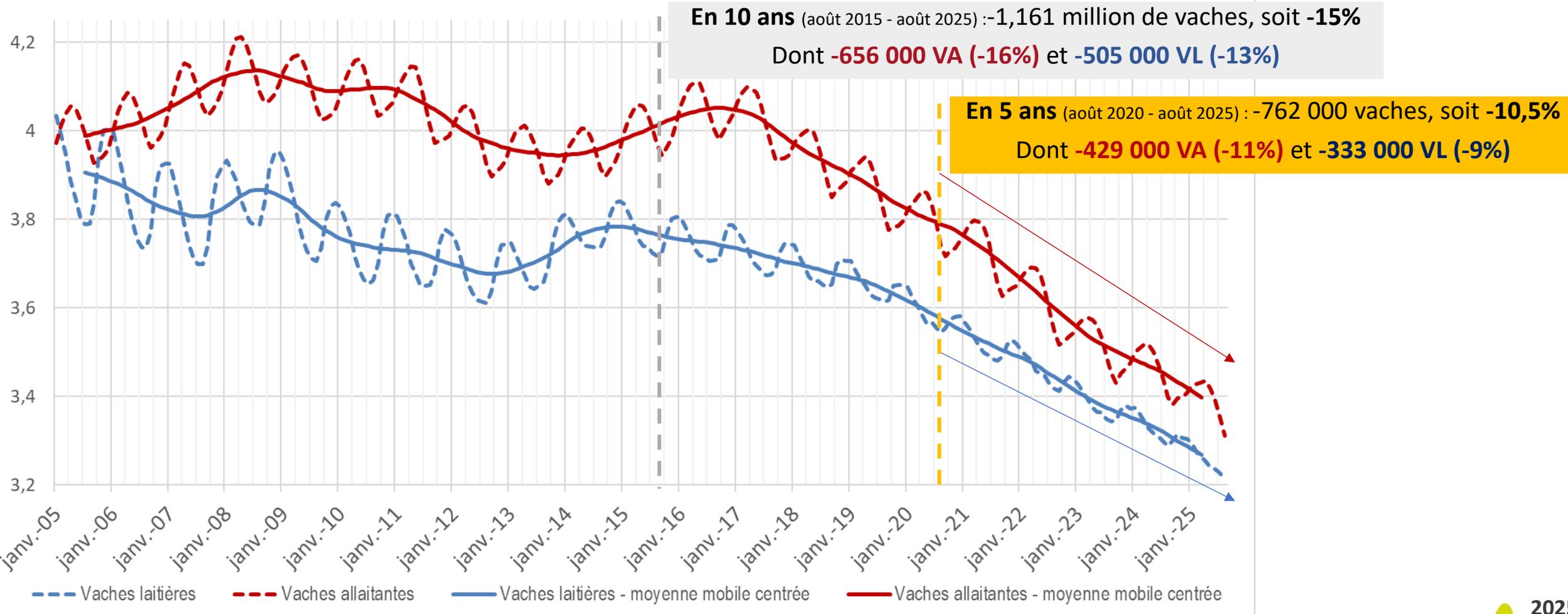
# IPAMPA Ovin viande



# La France a perdu 1,2 million de vaches en 10 ans et 760 000 en 5 ans

Evolution depuis 2005 des cheptels de vaches laitières et allaitantes - France métropolitaine

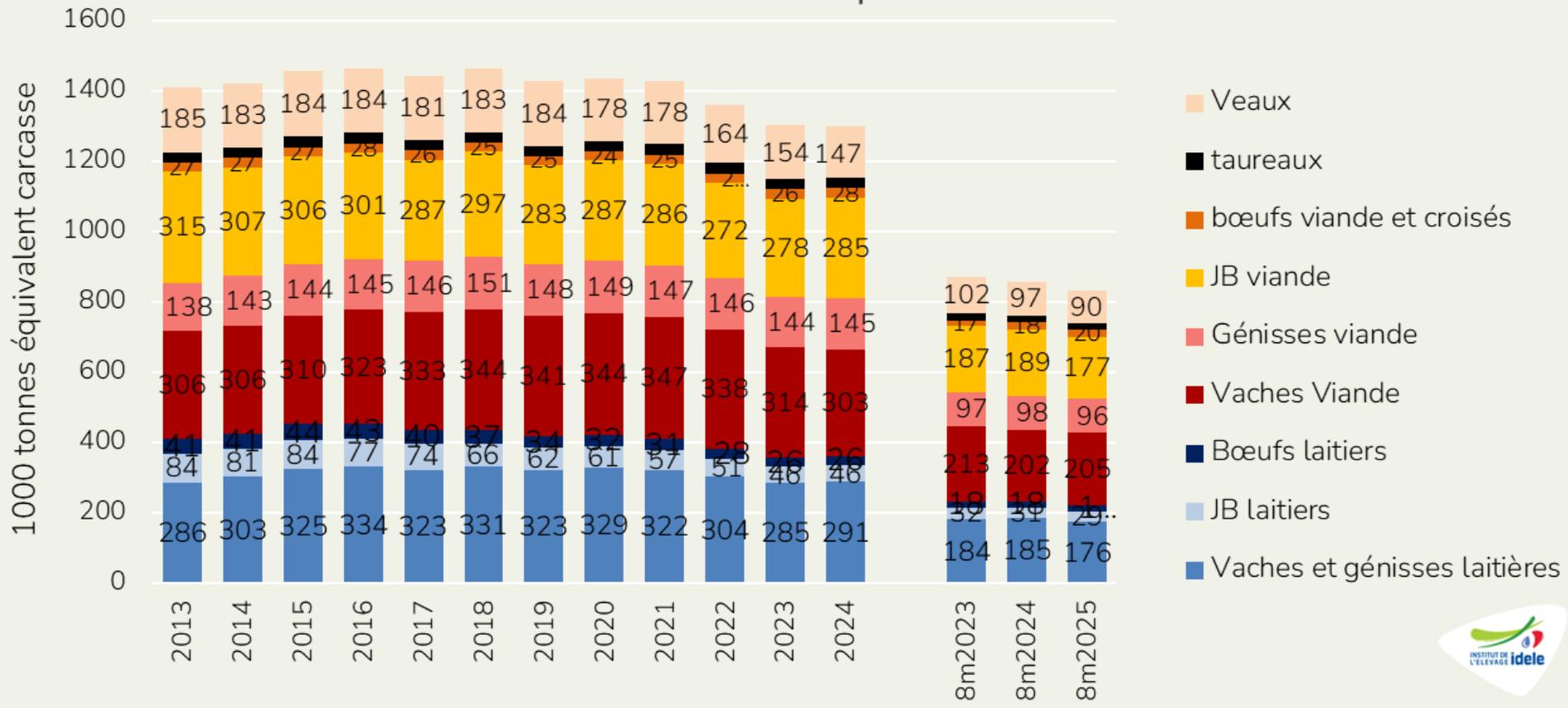
GEB - Institut de l'Élevage d'après SPIE et Normabev - actualisation septembre 2025





# Production de viande bovine en baisse dans le sillage de la décapitalisation

Abattages de bovins en France  
Source : GEB-Idele d'après Normabev



2025/2024 sur 8 mois  
Total bovins : -3,1% /2024

- 7%
- +1%
- +6%
- 6%
- 1%
- +1%
- +4%
- 8%
- 5%

Total GB :  
-2,6% /2024



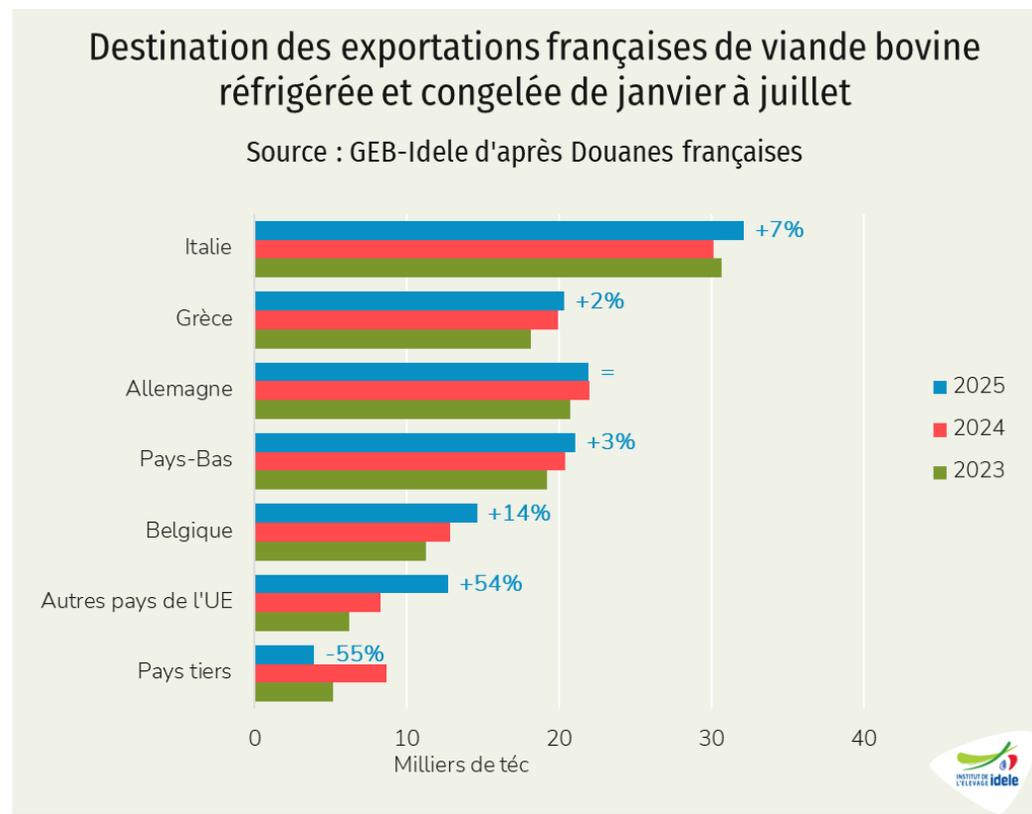
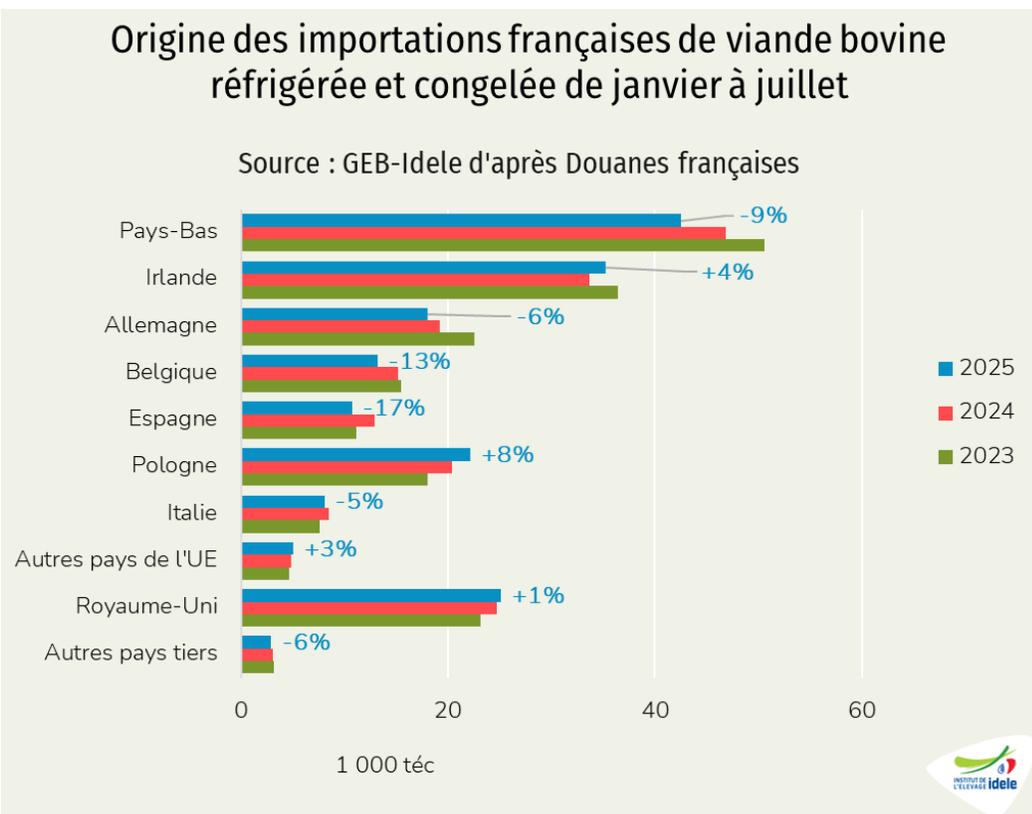


# Viande bovine : moins d'import et plus d'export en raison du manque d'offre chez nos partenaires

Viande réfrigérée ou congelée, sur les 7 premiers mois de l'année

**Import : 183 000 téc (-4% /2024 et -5% /2023)**

**Export : 127 000 téc (+4% /2024 et +14% /2023)**

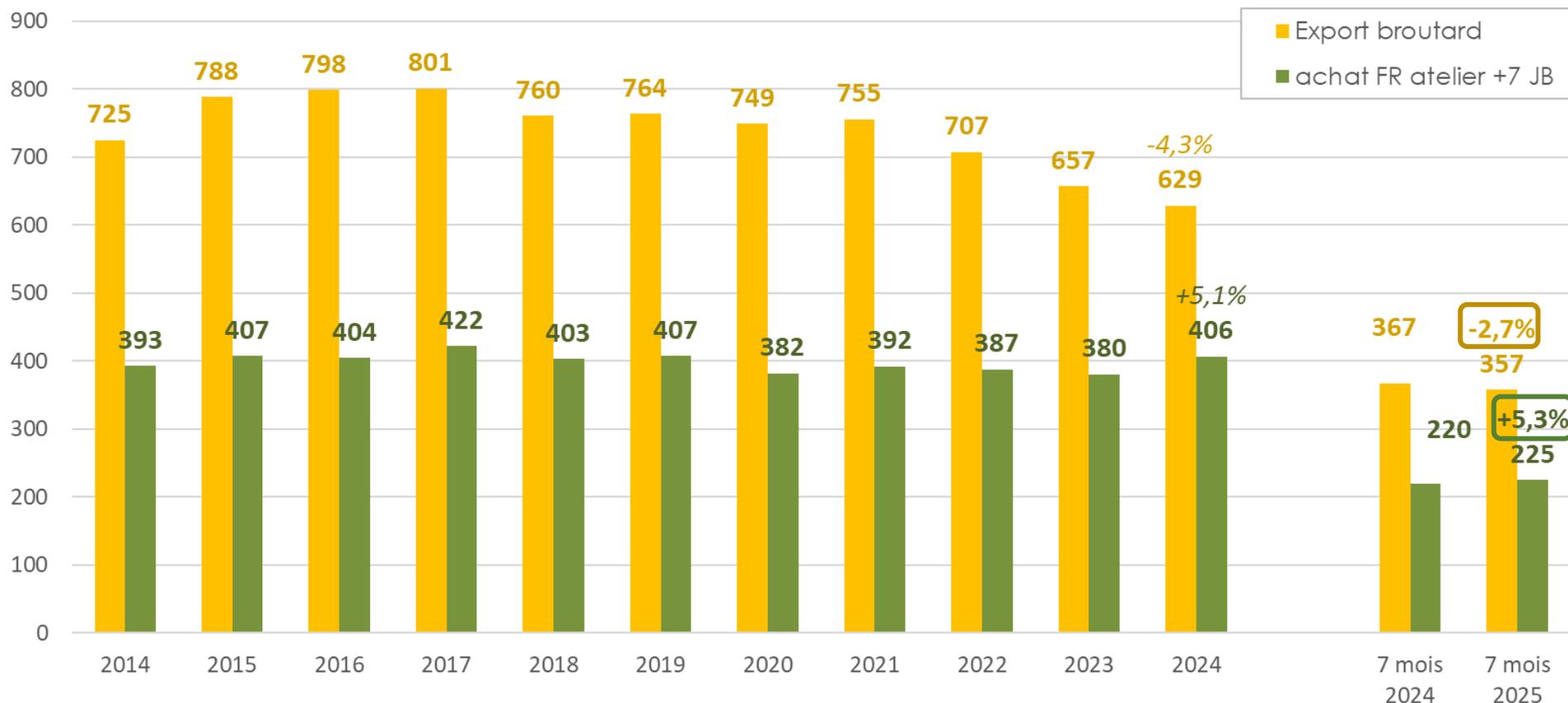




# Exports de broutards limités par le manque d'animaux et par les mises en place en France

Export de broutards\* et achat de broutards\*\* en France

Source : GEB- Idele d'après SPIE-BDNI

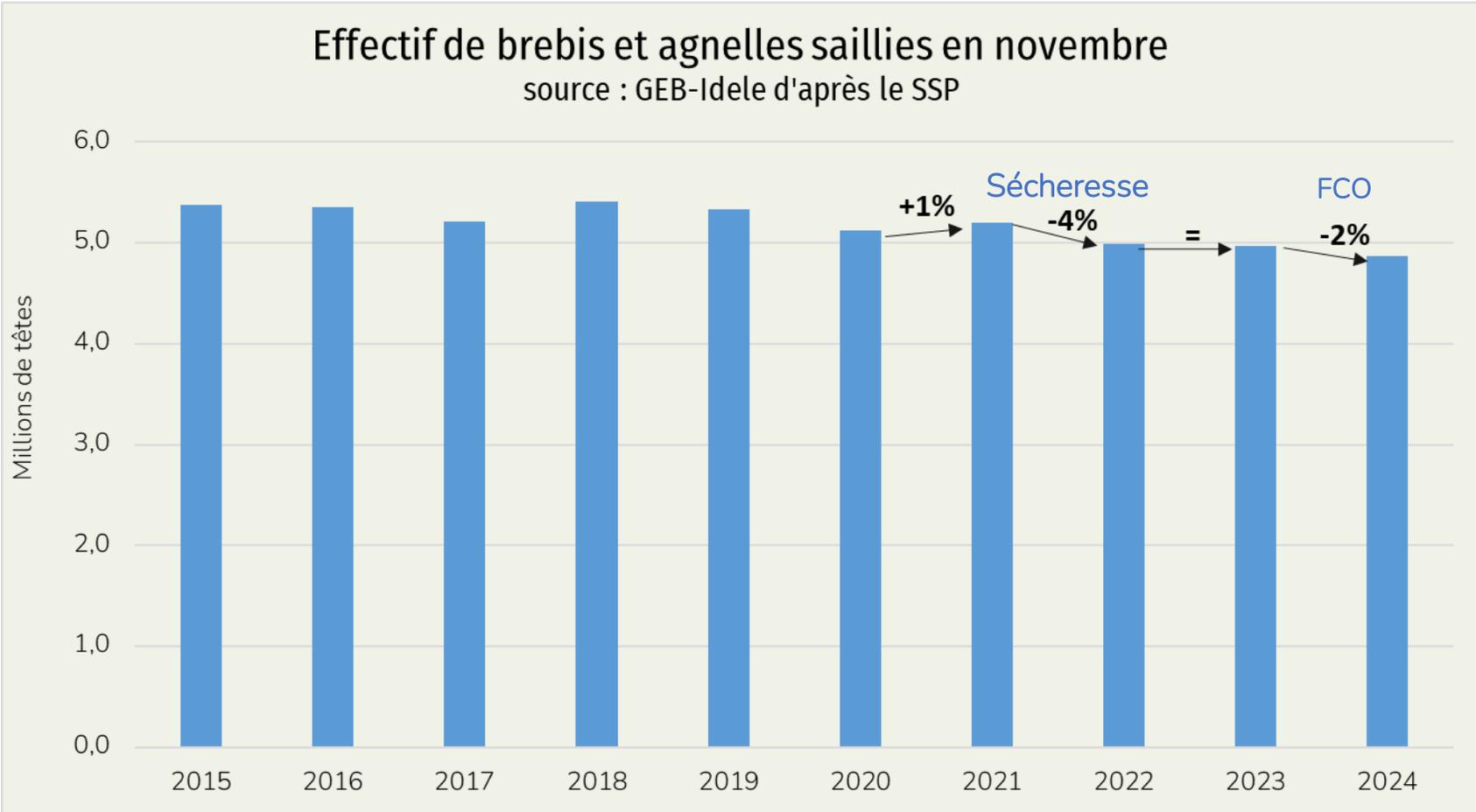


\*bovins mâles de type viande âgés de 4 à 15 mois inclus, exportés à l'international

\*\* bovins mâles de type viande achetés par un cheptel français ayant produit au moins 7 JB l'année précédente

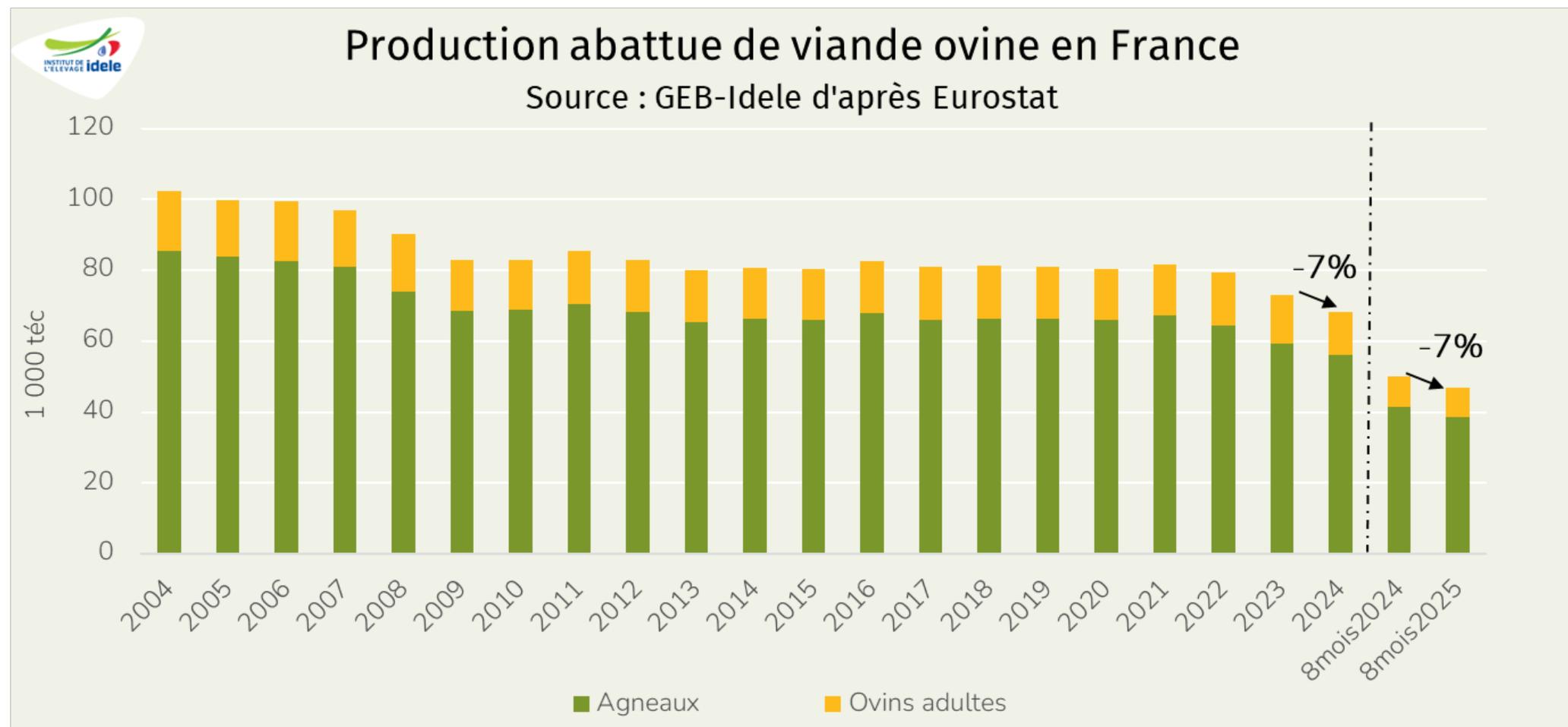
parmi les JB produits en France, seule une grosse moitié provient d'achats de broutards, les reste étant né et engraisé sur le même cheptel

# Baisse du cheptel de reproductrices ovines





# La production ovine recule sur les dernières années



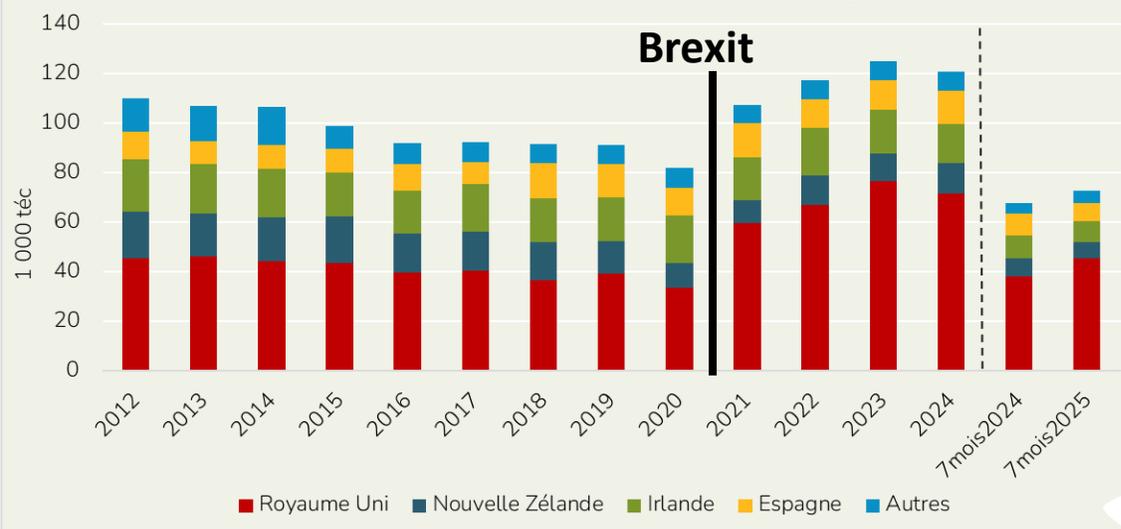
# Les importations françaises de viande ovine diminueraient en 2025, selon nos estimations

**7 mois 2025 : 48 000 téc importées (-1,6% /2024)**

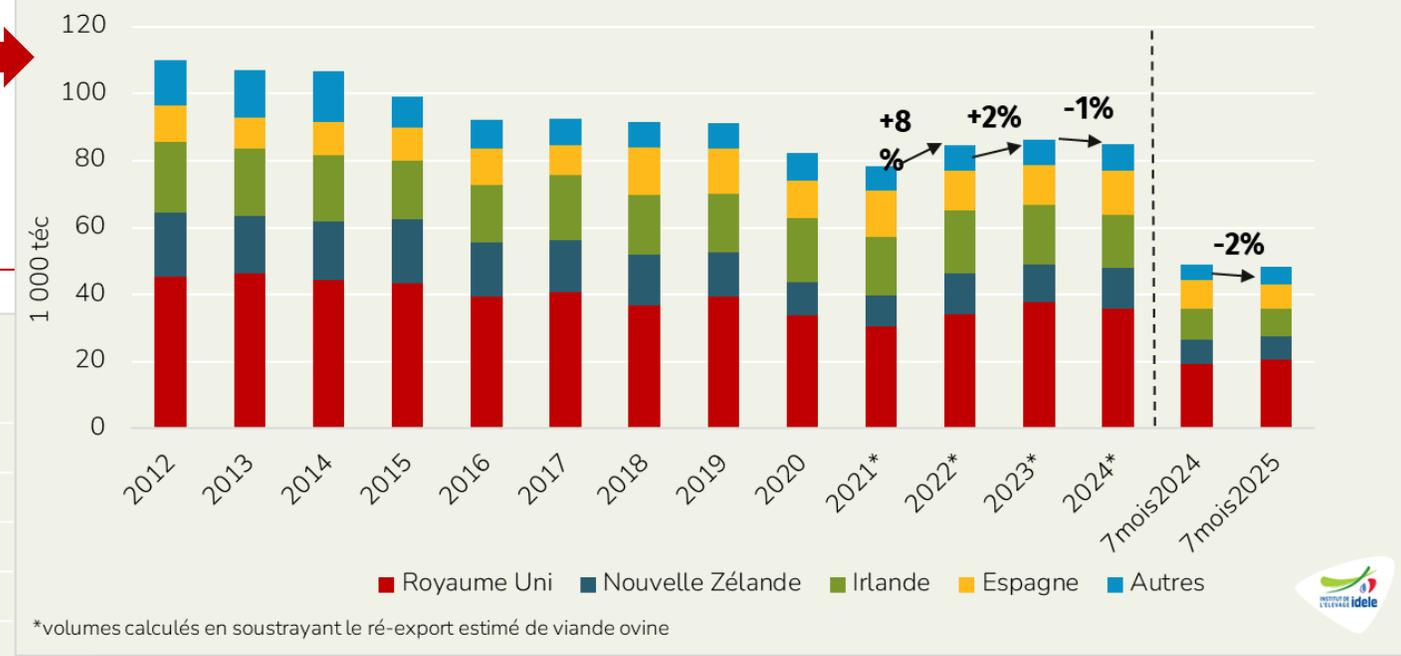
+8% depuis le Royaume-Uni ,  
 -8% depuis l'Irlande,  
 -8% depuis la NZ,  
 -18% depuis l'Espagne.

Données brutes

Evolution des importations françaises de viande ovine  
 Source : GEB-Idele, d'après les douanes françaises

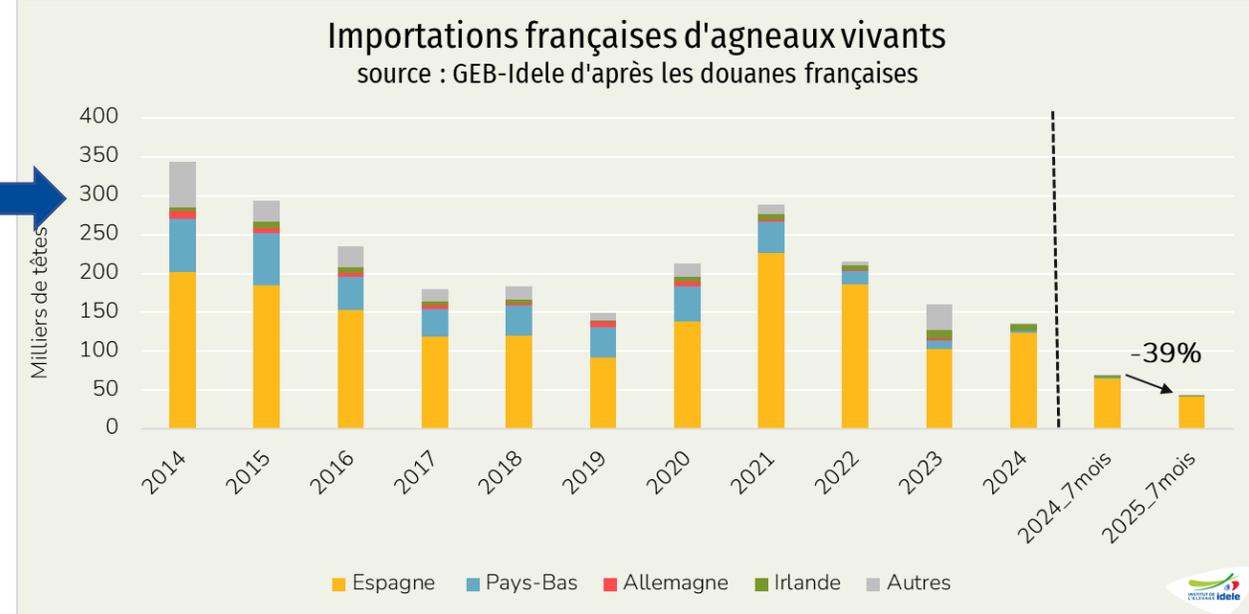
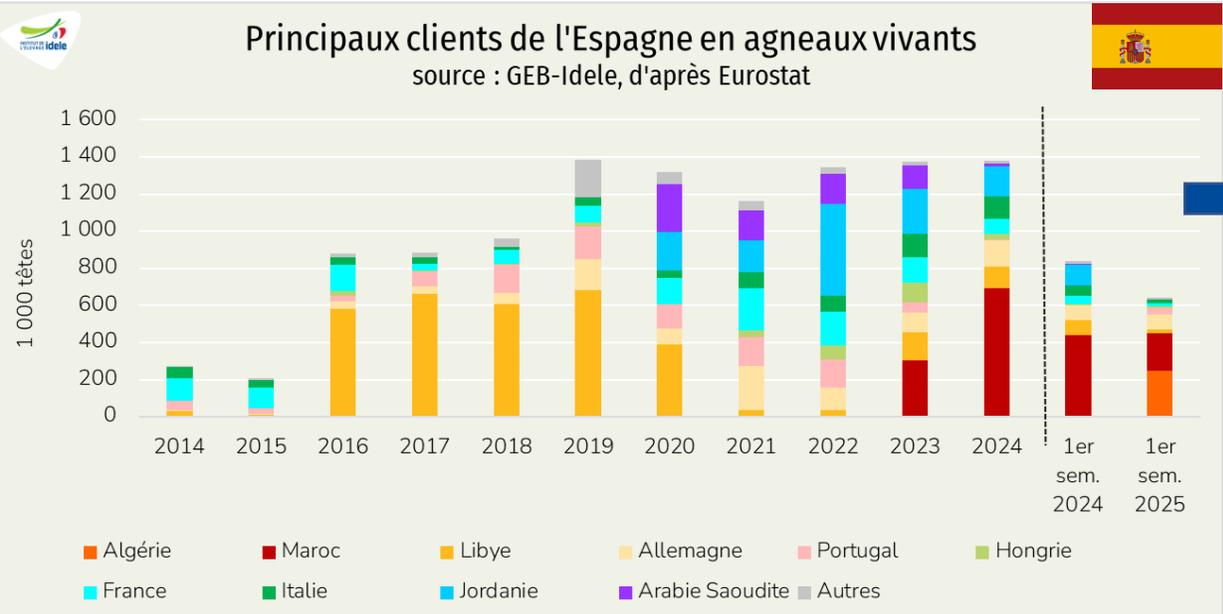
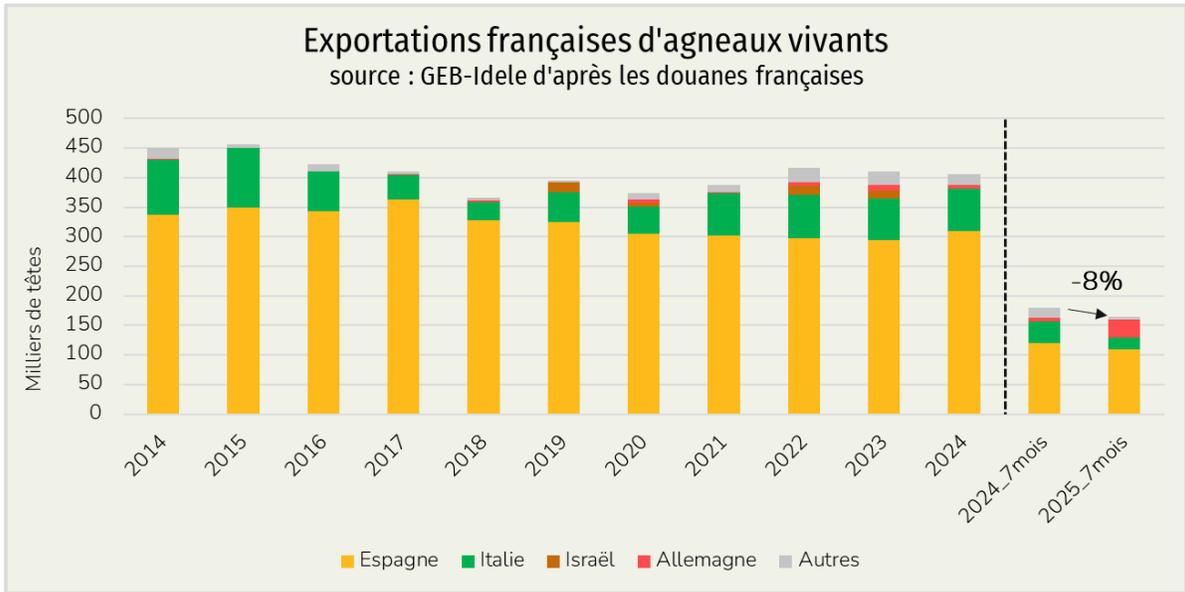


Evolution des importations françaises de viande ovine  
 Source : GEB-Idele, d'après les douanes françaises et estimations





# Les flux d'agneaux vivants reculent en 2025



# Pour conclure...

- Baisse de la production France de viande bovine et ovine
  - Mais également ailleurs en Europe
- Des prix qui s'envolent face au manque de production
- Diminution de la consommation
  - Bien plus accentuée pour l'agneau que pour le bœuf
  - Qui découle de moins de disponibilités, mais également de la baisse du pouvoir d'achat et de l'augmentation des prix



Échanges avec la salle



# Evaluation des impacts zootecniques et économiques du contexte sanitaire



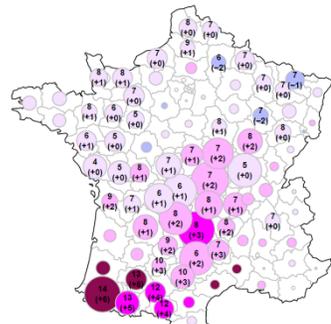
# Introduction

- **Qu'entend-on par contexte sanitaire ?**
  - **Épizooties :**
    - **MHE** (Maladie Hémorragique Epizootique) fin 2023
    - **FCO-8** puis **FCO-3** (Fièvre Catarrhale Ovine)
    - (Possibles interactions avec la qualité dégradée des fourrages)
- **Travaux d'analyse à échelle macroscopique,**
  - **avec leurs avantages...** population globale, moins coûteuse, très réactive grâce aux données BDNI
  - **et leurs inconvénients !** pas de causalité directe : d'autres effets possible (qualité des fourrages, effets conjoncturels), compensations possibles entre zones, entre élevages...

DNC non abordée, pas d'impact macro sur la mortalité / fertilité  
→ impact sur les mouvements d'animaux

# Des vagues épidémiques successives

Vaches mortes pendant le trimestre / effectifs de vaches présentes en début de trimestre  
Comparé au taux moyen des 3 années précédentes



2024 - T1

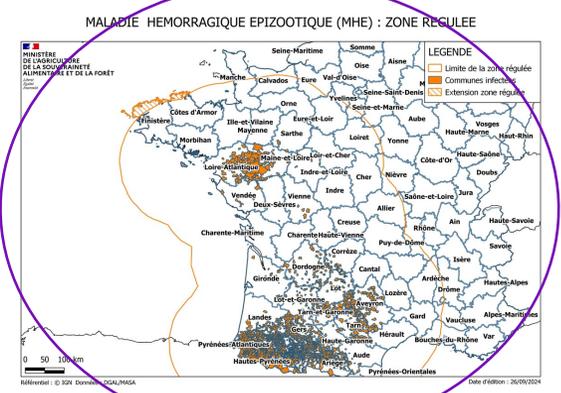
2024 - T2

2024 - T3

Evolution / moyenne des 3 années antérieures, en pt de %

- forte baisse (-3000 à -6 pt)
- Baisse (-6 à -3 pt)
- Légère baisse (-3 à -1 pt)
- Stable (-1 à 1 pt)
- Légère Hausse (1 à 3 pt)
- Hausse modérée (3 à 6 pt)
- Forte hausse (6 à 3000 pt)
- no data

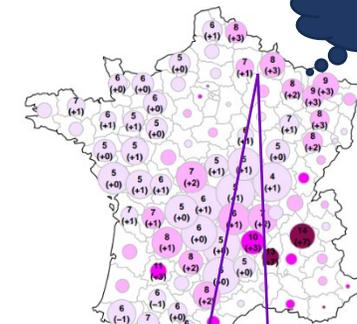
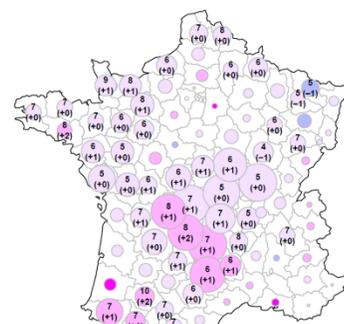
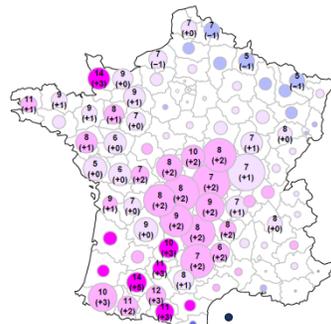
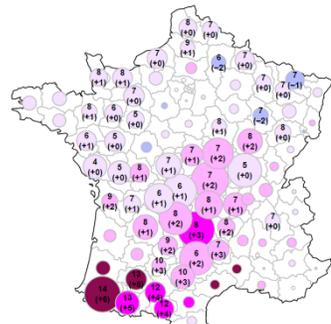
MHE ?



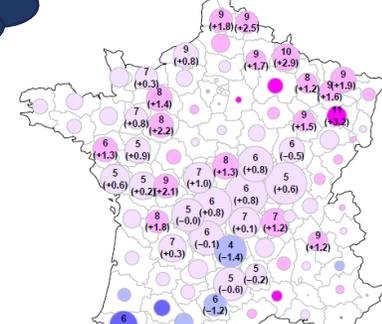
# Des vagues épidémiques successives

Vaches mortes pendant le trimestre / effectifs de vaches présentes en début de trimestre  
Comparé au taux moyen des 3 années précédentes

2023 – T3      2023 – T4      2024 – T1      2024 – T2      2024 – T3      2024-T4



FCO-3?



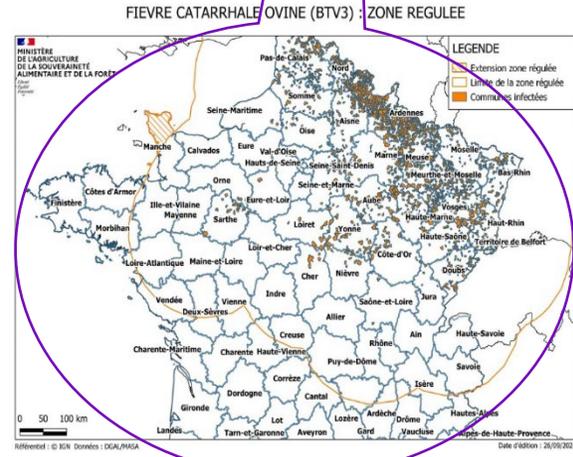
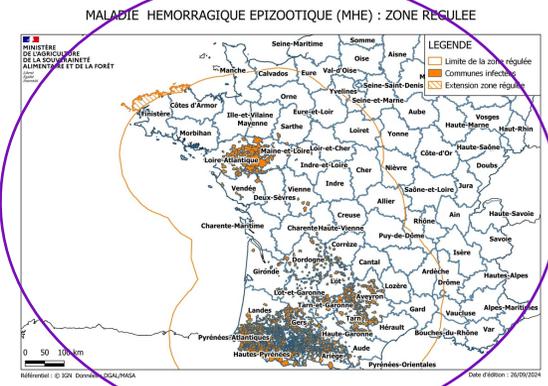
2024-T4

Evolution / moyenne des 3 années antérieures, en pt de %

- forte baisse (-3000 à -6 pt)
- Baisse (-6 à -3 pt)
- Légère baisse (-3 à -1 pt)
- Stable (-1 à 1 pt)
- Légère Hausse (1 à 3 pt)
- Hausse modérée (3 à 6 pt)
- Forte hausse (6 à 3000 pt)
- no data

MHE ?

FCO-8 ?



# Analyse des impacts sanitaires

Un investissement des filières pour le suivi et l'anticipation des effets du contexte sanitaire



1

**Impacts zootecniques du contexte sanitaire sur la fertilité et la mortalité dans les filières ruminantes**

2

**Conséquence : des pertes de revenus pour les éleveurs, dans les 4 filières ruminantes BV OV BL CL OL**

3

**Anticipation des impacts à venir sur la production de viande bovine française**

# Analyse des impacts sanitaires

1

Impacts zootechniques du contexte sanitaire sur la fertilité et la mortalité dans les filières ruminantes

Surmortalité des reproducteurs

2

Conséquence :  
des pertes de revenus pour les éleveurs, dans les 4 filières ruminantes  
BV OV BL CL OL

Perte de fertilité

Surmortalité à la naissance

3

Anticipation des impacts à venir sur la production de viande bovine française

Quid des pertes de production laitière ?

Échelle macro : « ferme France »

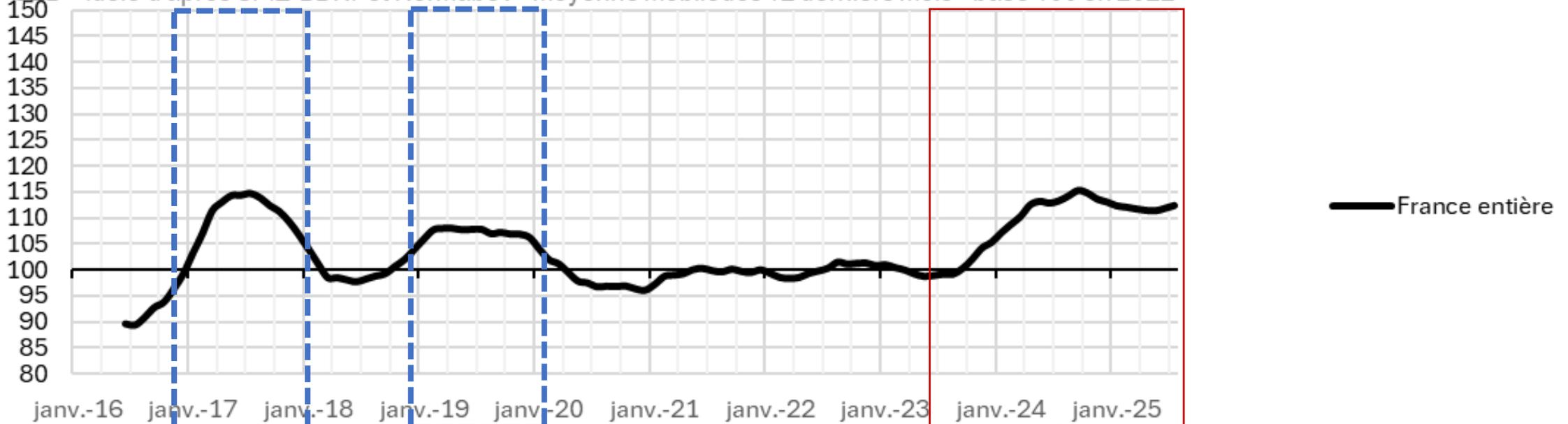
# Surmortalité des vaches

Mortalité mensuelle / cheptel de vaches en début de mois

→ Moyenne mobile 12 dernier mois, pour suivre l'évolution sur le long terme

## Indicateurs de Mortalité par zone, catégorie Vache, type V

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev - moyenne mobile des 12 derniers mois - base 100 en 2022



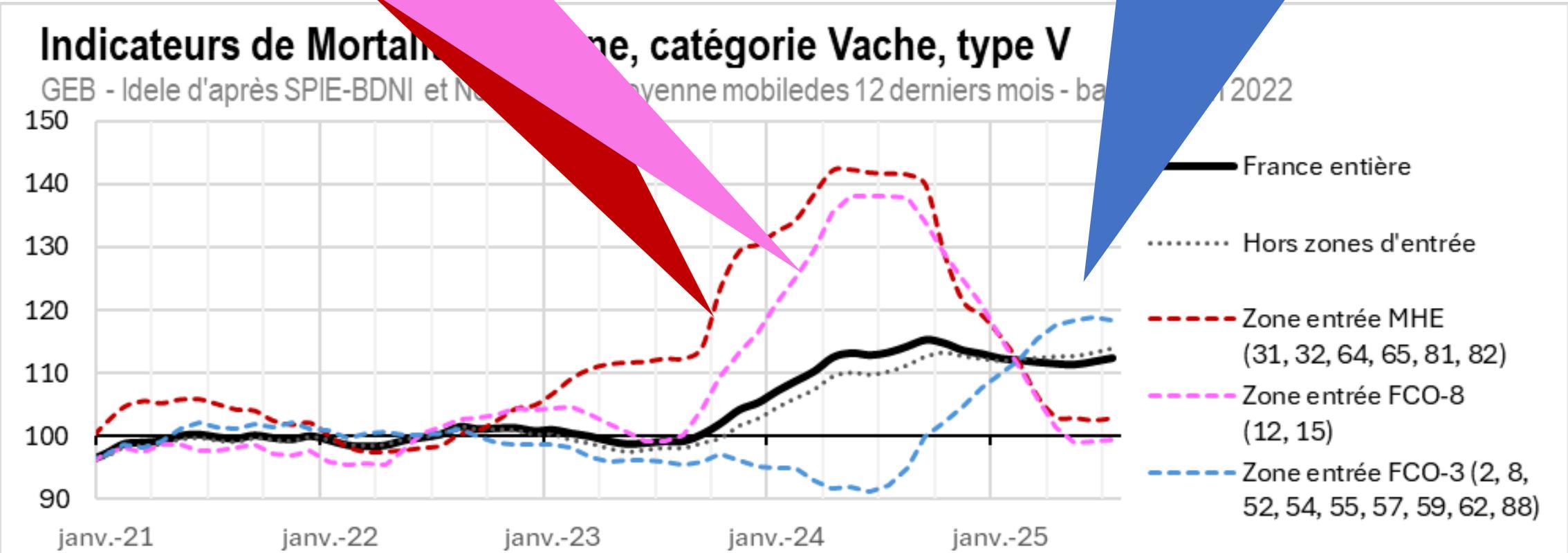
Précédents épisodes 2017 et 2019  
pb fourrages (+FCO)

Surmortalité des vaches  
depuis fin 2023

# Surmortalité des vaches – par zone

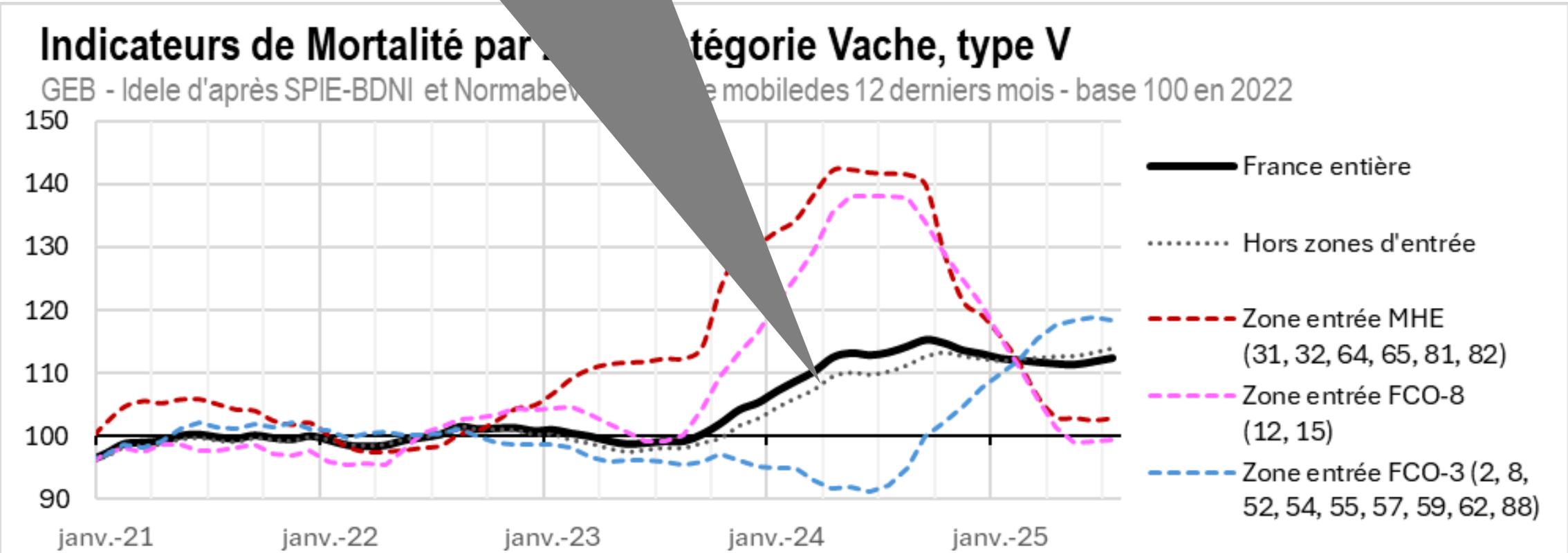
Pic marqué dans les zones FCO-8 et **MHE**, visible dès 2023, en cours de résorption

Pic plus récent dans la zone d'entrée FCO-3, à compter du printemps 2024  
En cours de stabilisation



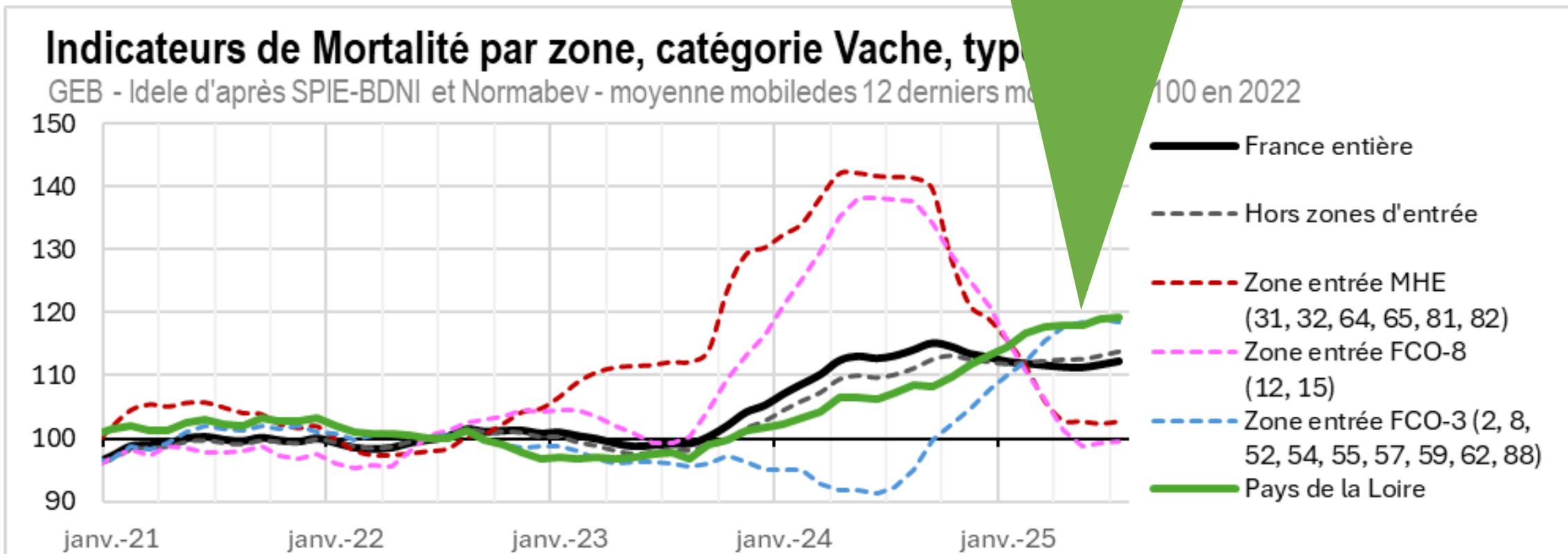
# Surmortalité des vaches – par zone

Un effet important, bien qu'atténué, quand on exclue les épacentres des maladies → effet diffus



# Surmortalité des vaches – par zone

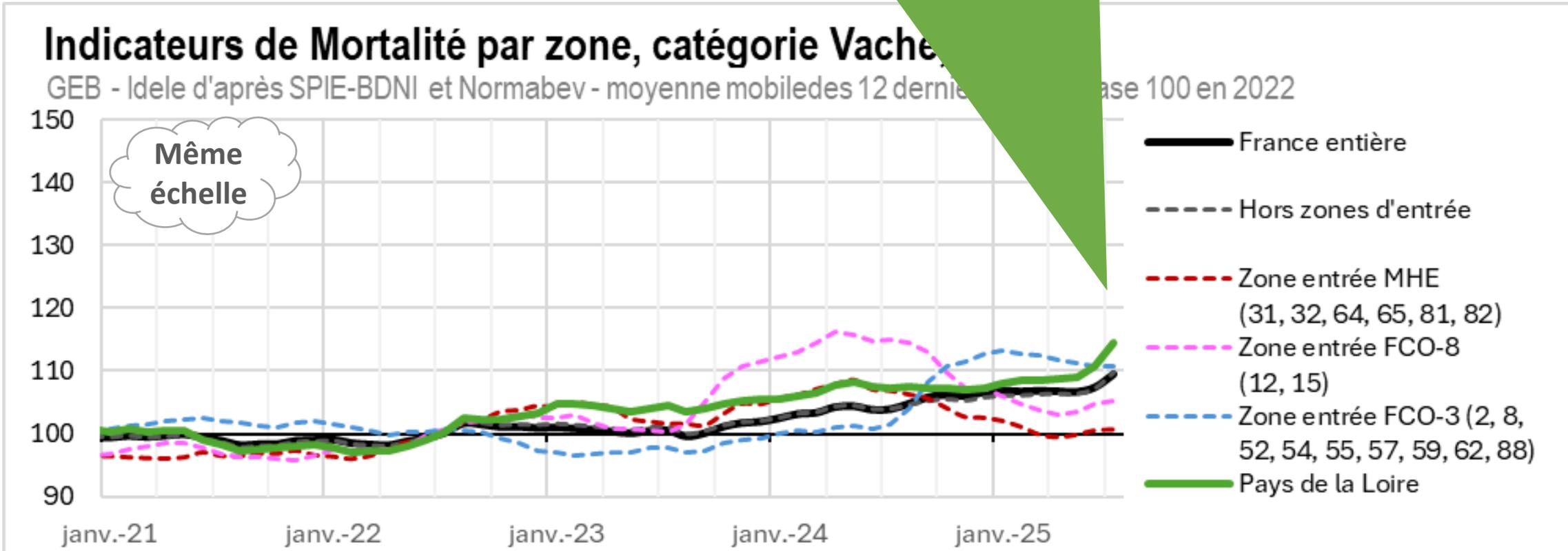
Plus récemment, une augmentation de la mortalité dans l'Ouest (P. de la Loire)





# Une augmentation plus légère du taux de mortalité des vaches laitières

... mais des signaux inquiétants dans l'Ouest depuis quelques mois (ex : Pays de la Loire)





# Surmortalité des vaches : Quel impact au regard de la décapitalisation?

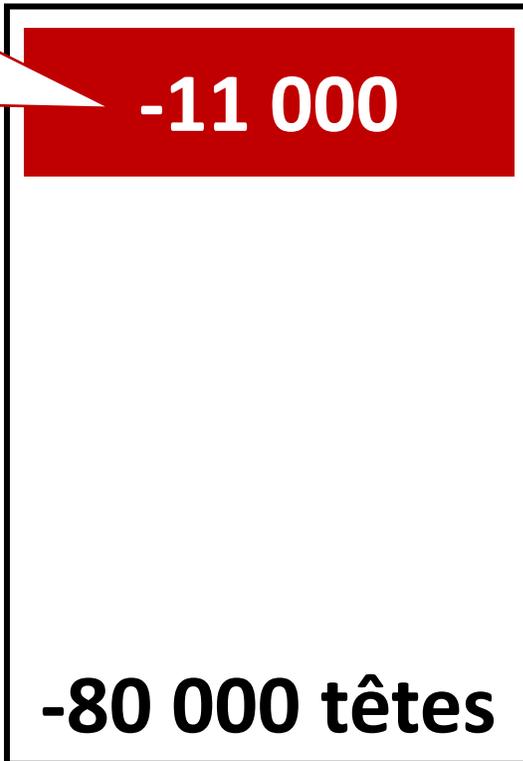


Année 2024 : combien de vaches mortes en plus que la normale ?

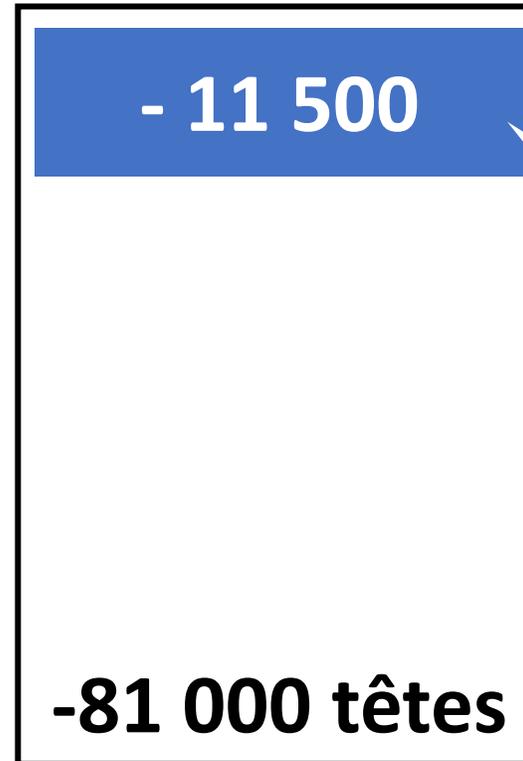
Taux de mortalité moyenne des années 2020-22

Surmortalité annuelle +0,3pt % en 2024

type Viande



type laitier



Surmortalité annuelle +0,3pt % en 2024

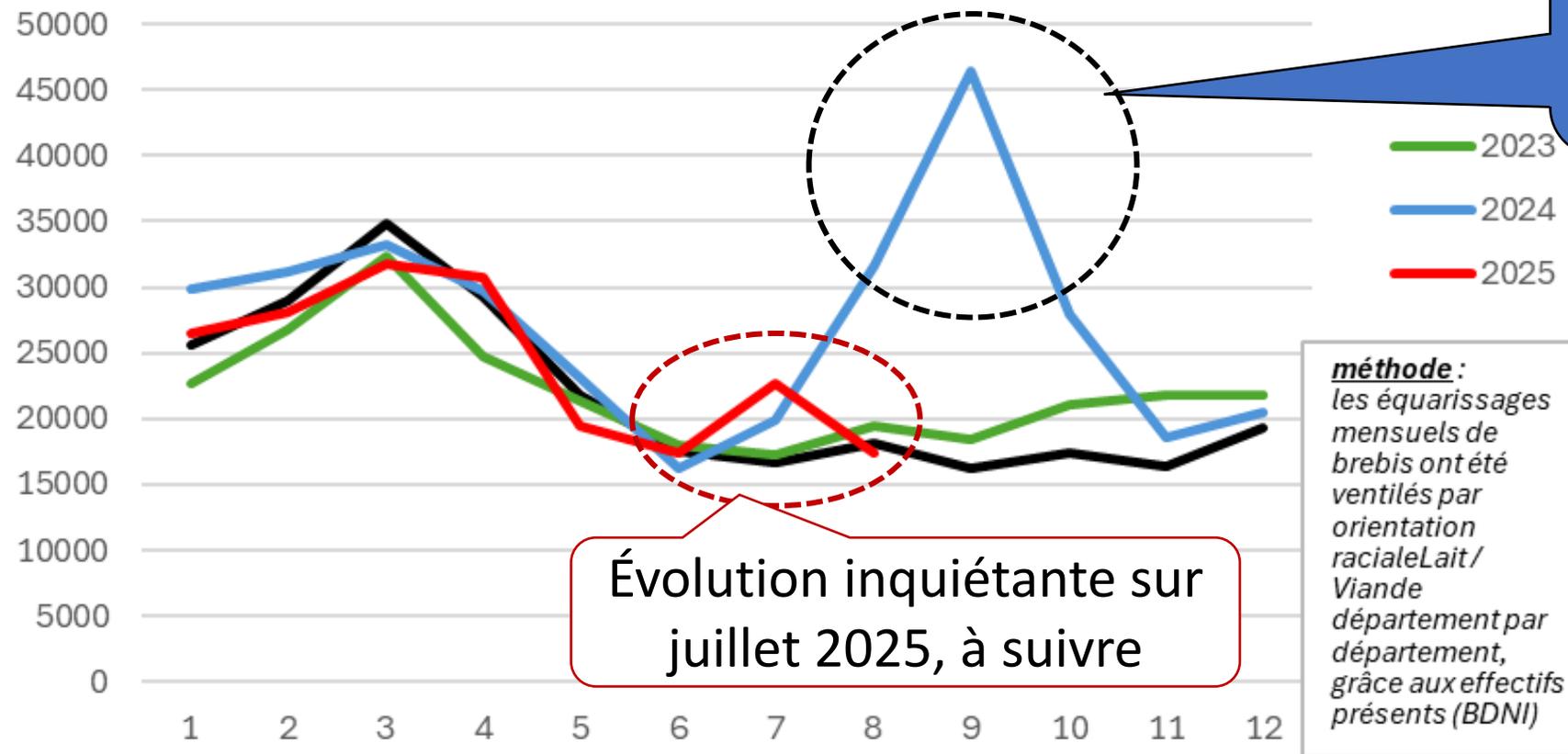
14 % de la perte en vache liée à la décapitalisation

1<sup>er</sup> janvier 2024 au 1<sup>er</sup> janvier 2025

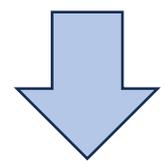
# Surmortalité des Brebis et des Béliers

**Equarrissages mensuels de brebis viande (en têtes) - France hors corse**

*GEB - Idede d'après SIGAL - FranceAgriMer, BDNI et estimations - étude CNE*



Une surmortalité sans équivoque, visible dans les données d'équarrissage



Évaluation de la surmortalité après correction par le nombre de brebis présentes

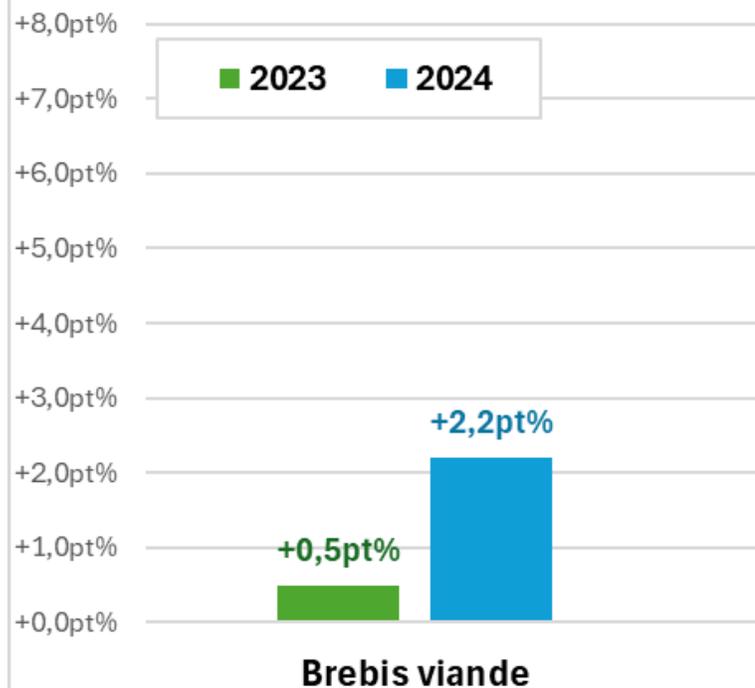
Évolution inquiétante sur juillet 2025, à suivre

**méthode:**  
les équarissages mensuels de brebis ont été ventilés par orientation raciale Lait/ Viande département par département, grâce aux effectifs présents (BDNI)

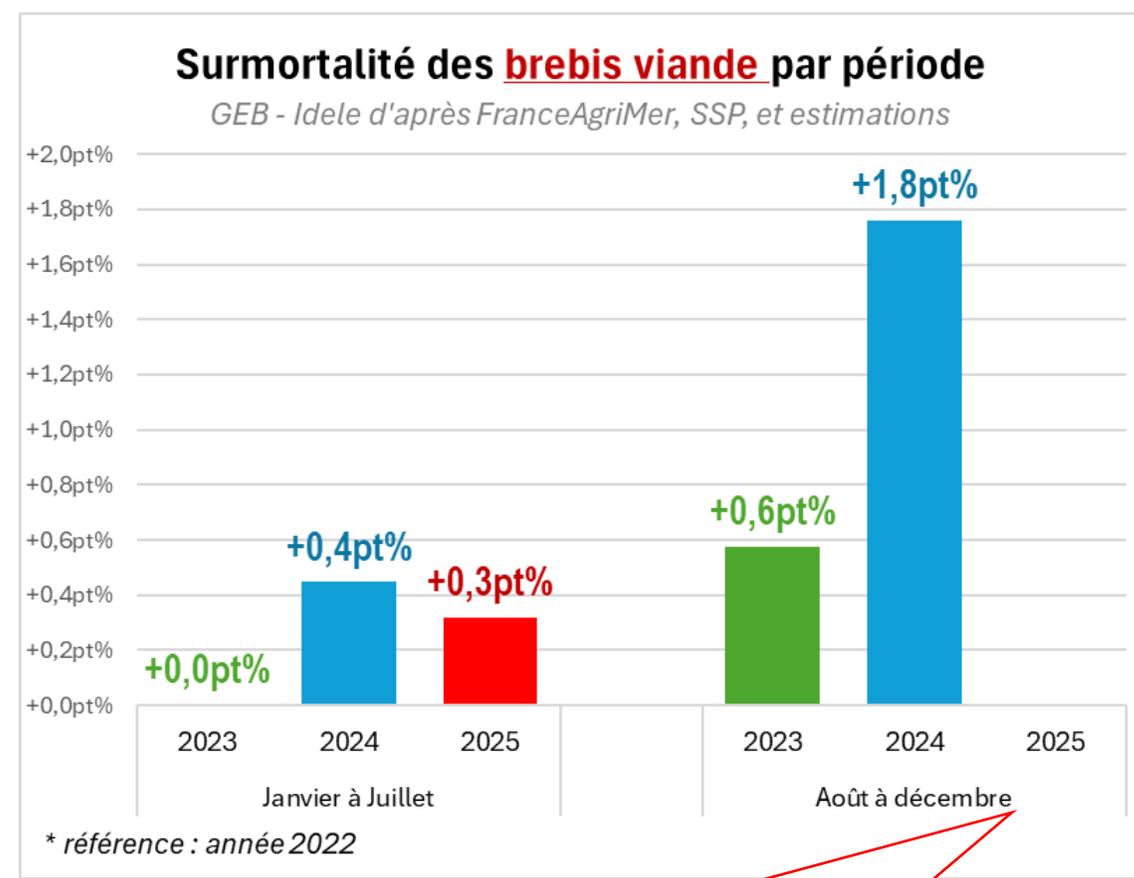
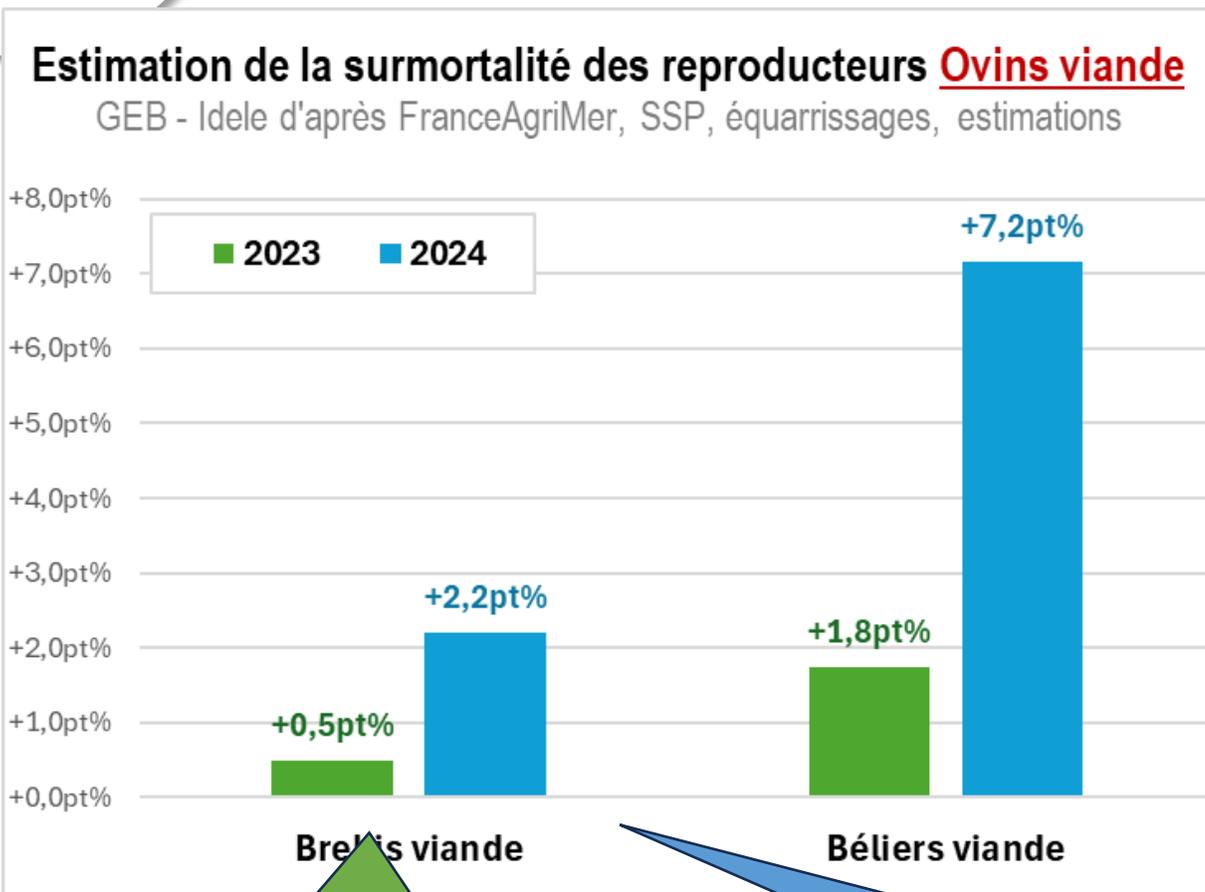
# Surmortalité des Brebis et des Béliers

## Estimation de la surmortalité des reproducteurs Ovins viande

GEB - Idede d'après FranceAgriMer, SSP, équarrissages, estimations



# Surmortalité des Brebis et des Béliers



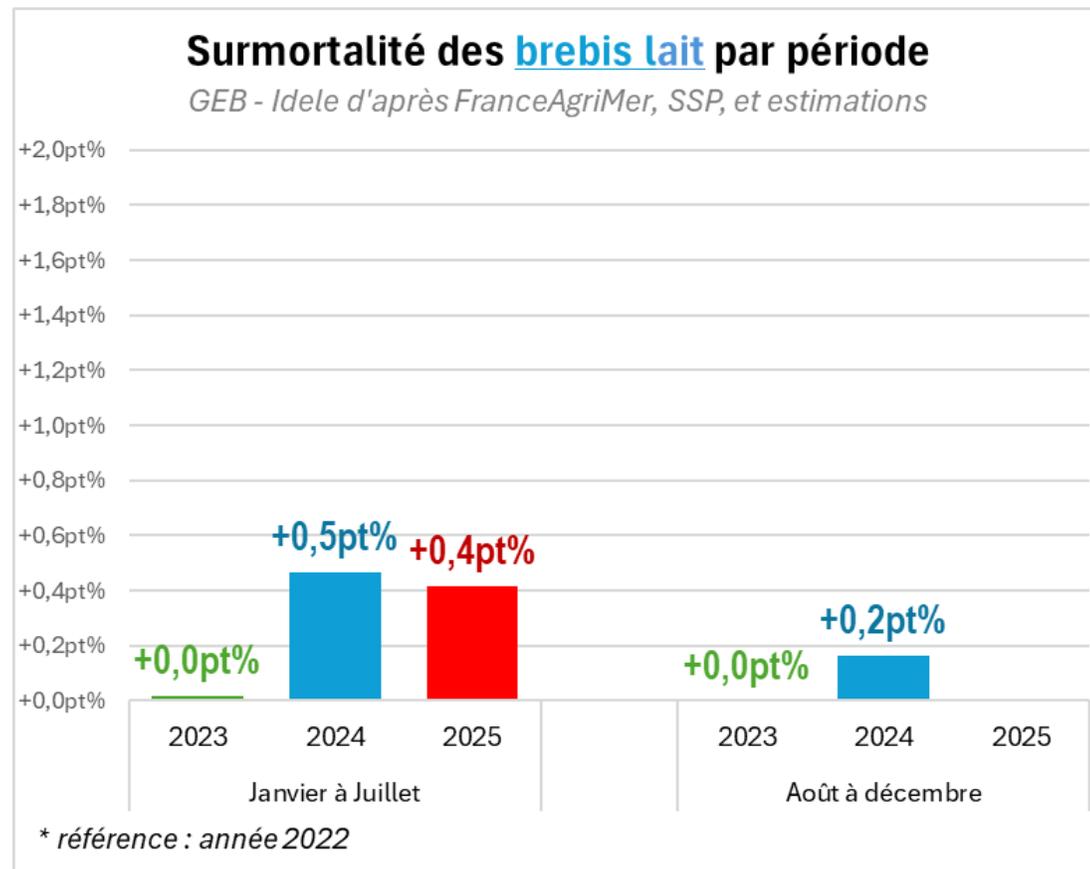
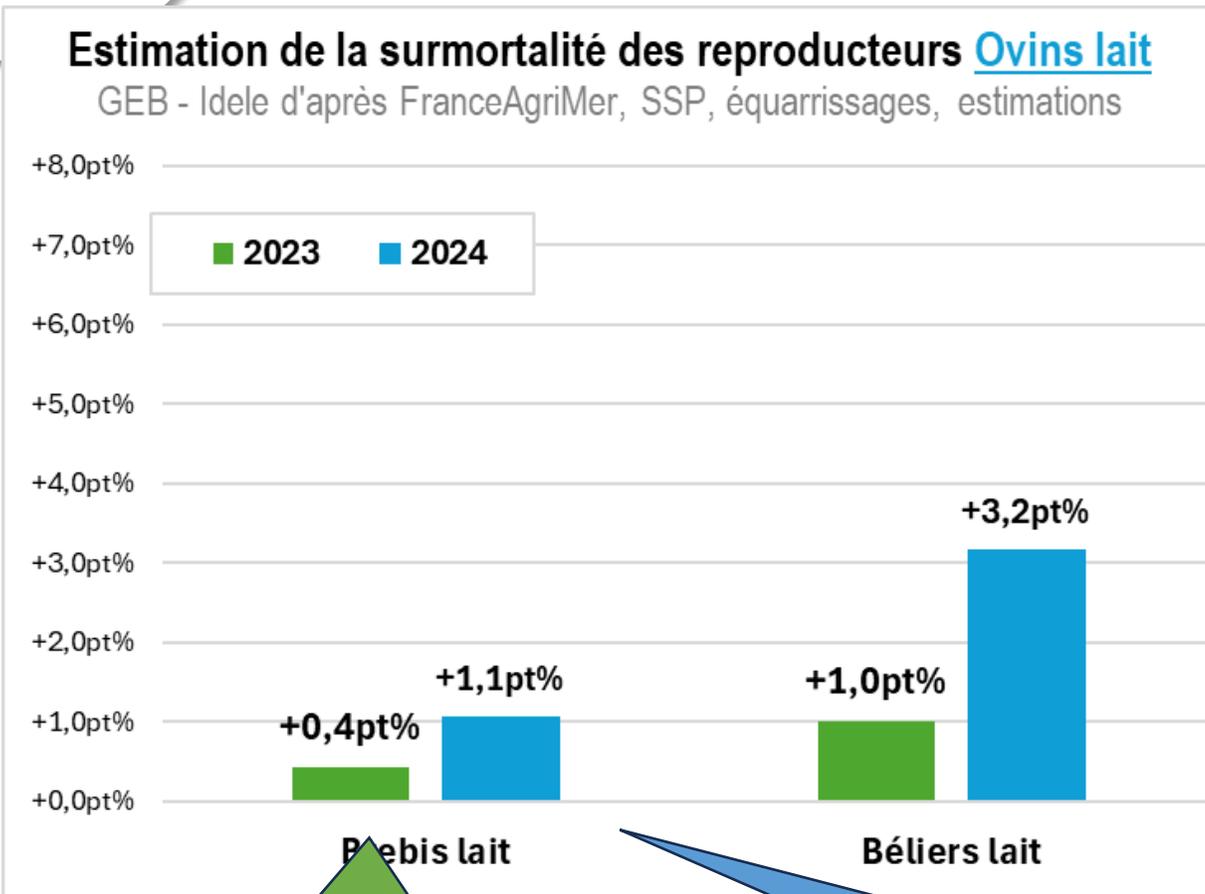
Évaluation de l'anomalie

+ 17 000 brebis mortes en 2023

+ 76 500 brebis mortes en 2024

Pour 2025, on craint l'évolution sur le 2<sup>nd</sup> semestre

# Surmortalité des Brebis et des Béliers

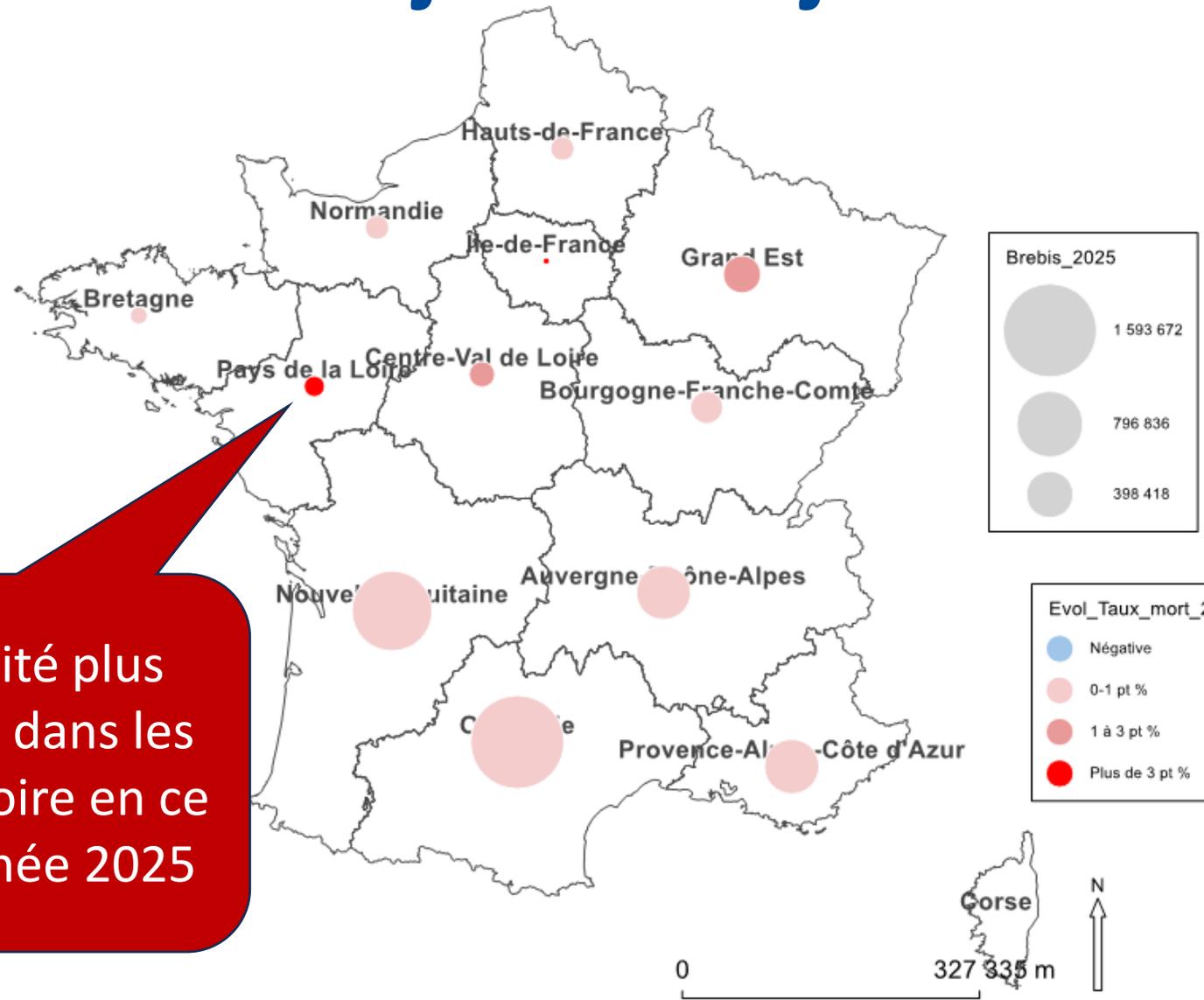


Évaluation de l'anomalie

+ 6 500 brebis mortes en 2023

+ 18 000 brebis mortes en 2024

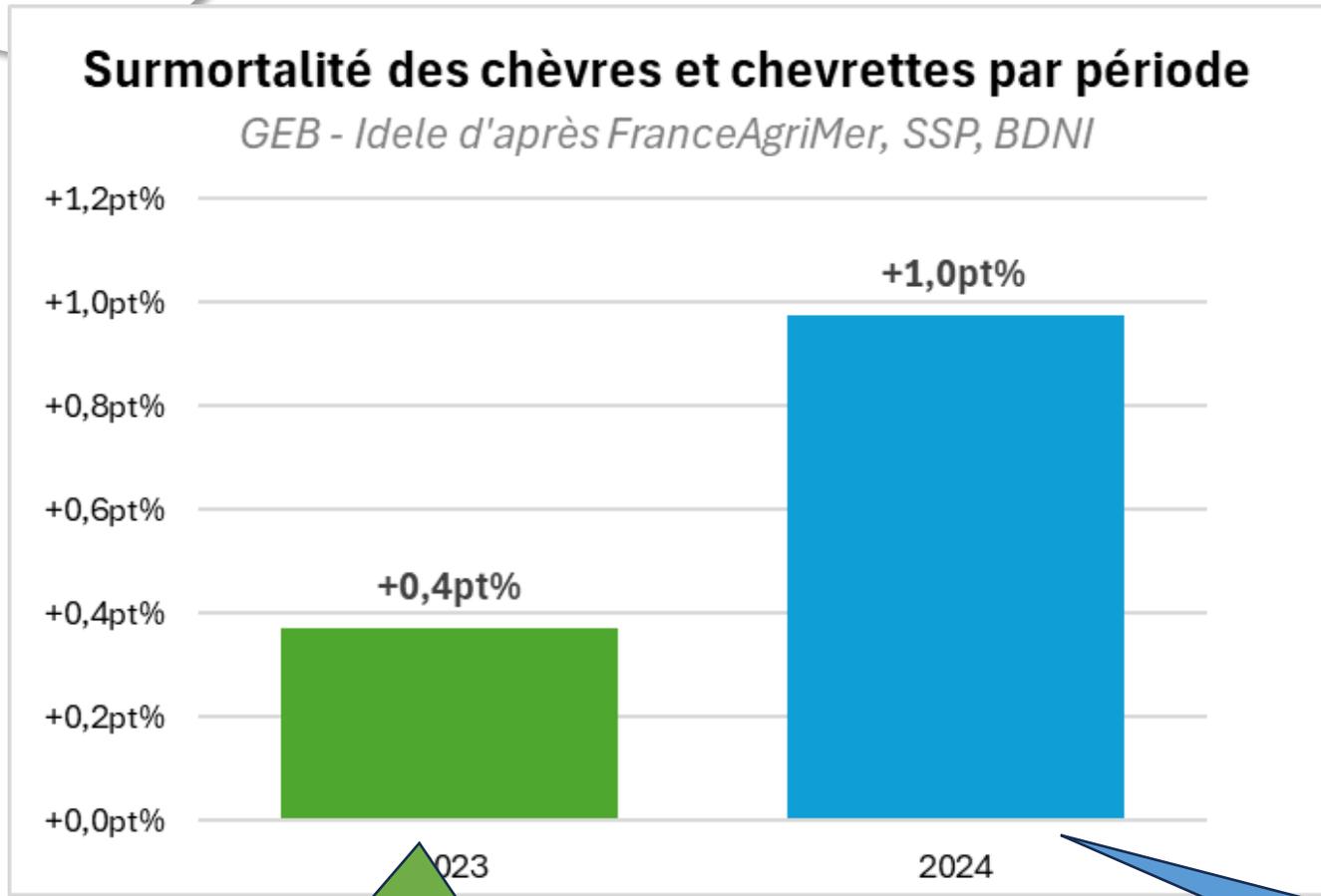
# Situation janvier à juillet 2025



Toujours une surmortalité des brebis dans l'ensemble des régions

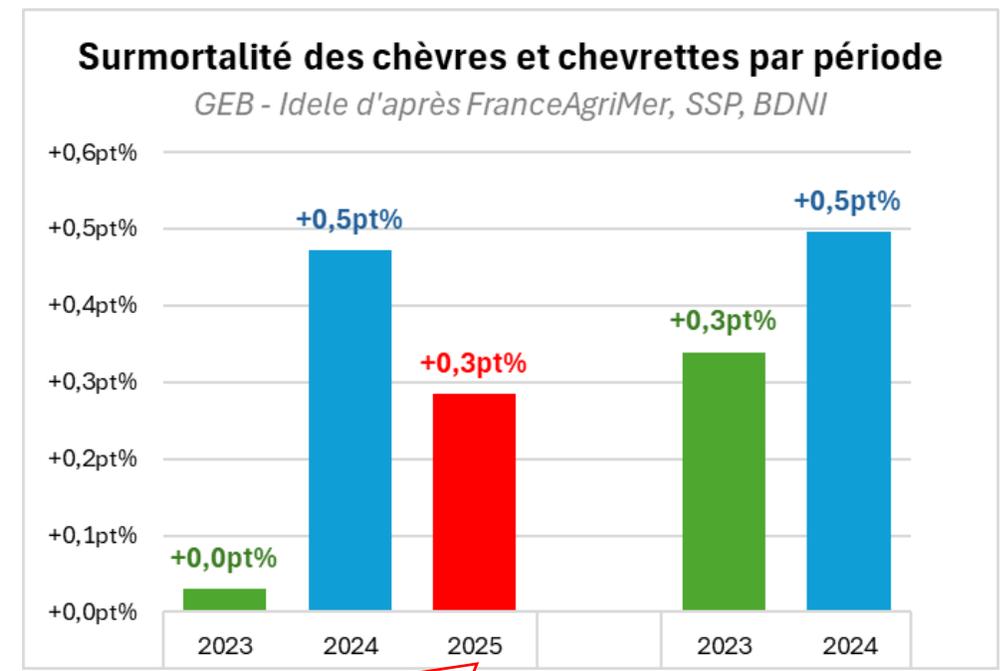
Surmortalité plus importante dans les Pays de la Loire en ce début d'année 2025

# Surmortalité des chèvres



+ 4 200 chèvres mortes en 2023

+ 10 900 chèvres mortes en 2024



**2025** : surmortalité en début d'année, S2 à suivre

# Bilan : mortalité des reproducteurs

- **L'ensemble des filières ruminantes affichent des taux de mortalité plus importants en 2023 et surtout en 2024**
  - Particulièrement en Ovin Viande et Bovin Viande
  - Plus modérément pour les laitiers
- L'analyse à échelle France peut masquer des effets entre zones, élevages...
- **Corrélation géographique observée** entre les zones de développement des foyers épidémiques et les épisodes de surmortalité (bovins en particulier)

Surmortalité des reproducteurs

Perte de fertilité

Surmortalité à la naissance

Quid des pertes de production laitière ?

Espèce bovine uniquement (données macro dispo)

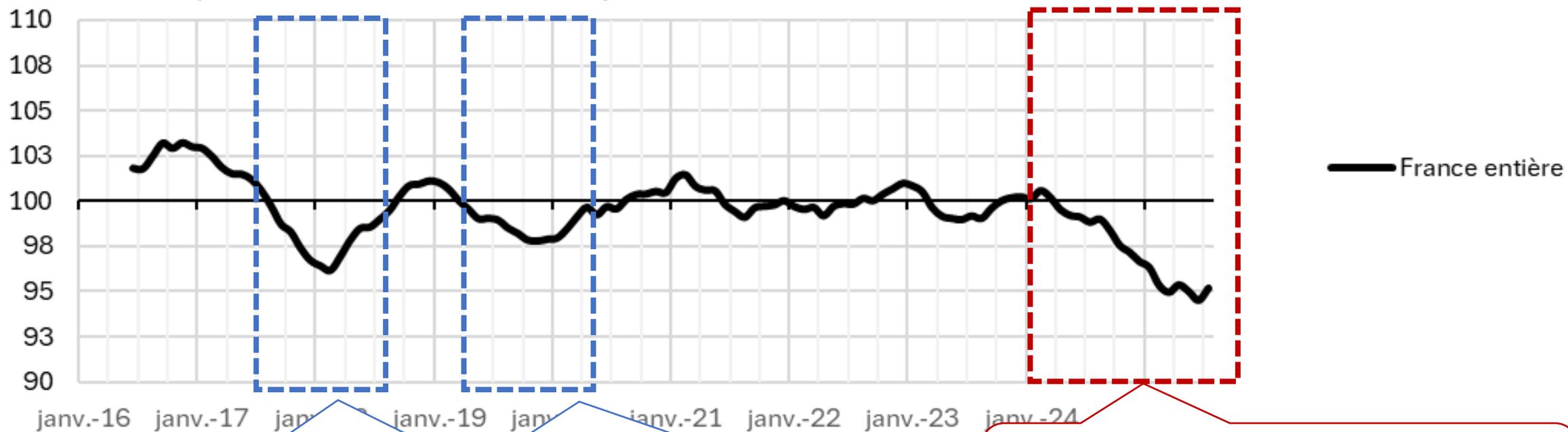
# Impact sur la fertilité

[Naissances mensuelles] / [cheptel de vaches en début de mois]

→ Présenté en moyenne mobile 12 dernier mois, pour suivre l'évolution sur le long terme

## Indicateurs de fertilité par zone - Cheptel de type V

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev - moyenne mobile des 12 derniers mois - base 100 en 2022



Précédents épisodes 2017 et 2019  
pb fourrages (+FCO)

**Baisse de fertilité, plus tardive que pb de mortalité**



# Impact sur la fertilité

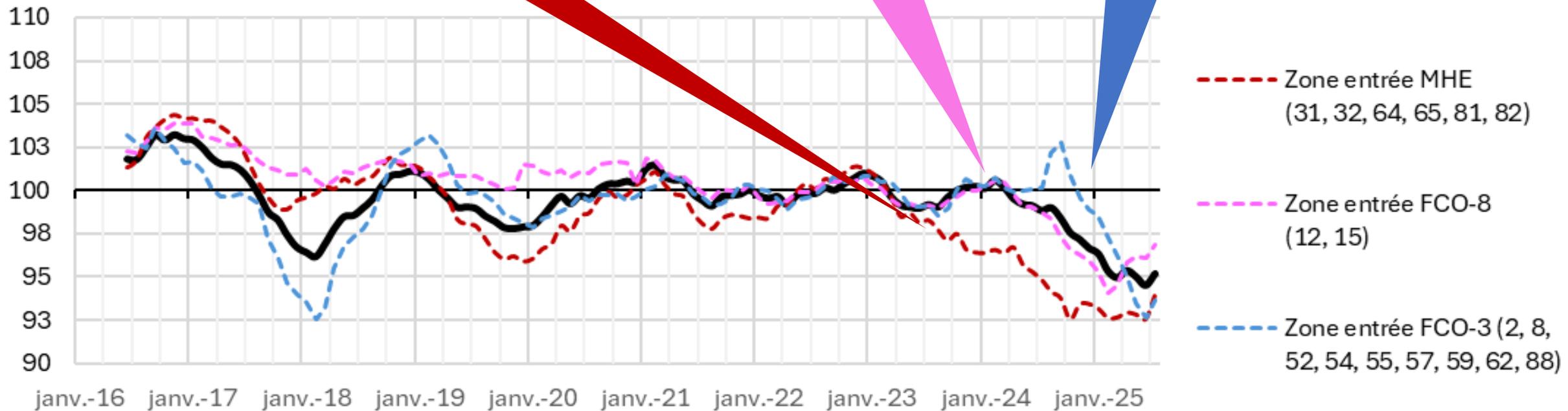
**MHE : effets visibles dès fin 2023**

**zones FCO-8 : en même temps que moyenne FR**

**Difficultés plus récentes en zone FCO-3**

## Indicateurs de fertilité par zone - Cheptel de type

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabov. Moyenne mobile des 12 derniers mois - base 100 en 2016

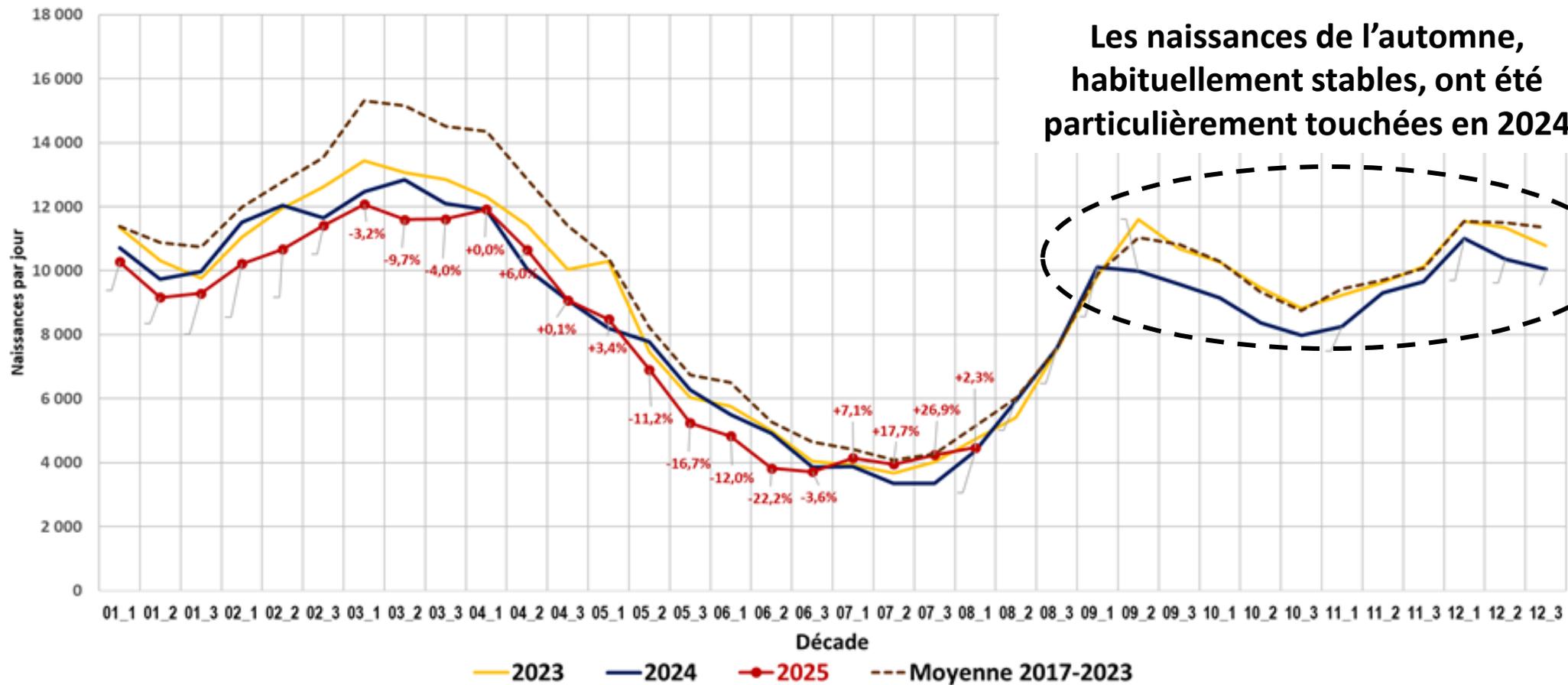


# Vers un retour à la normale pour les naissances de mère allaitante ?

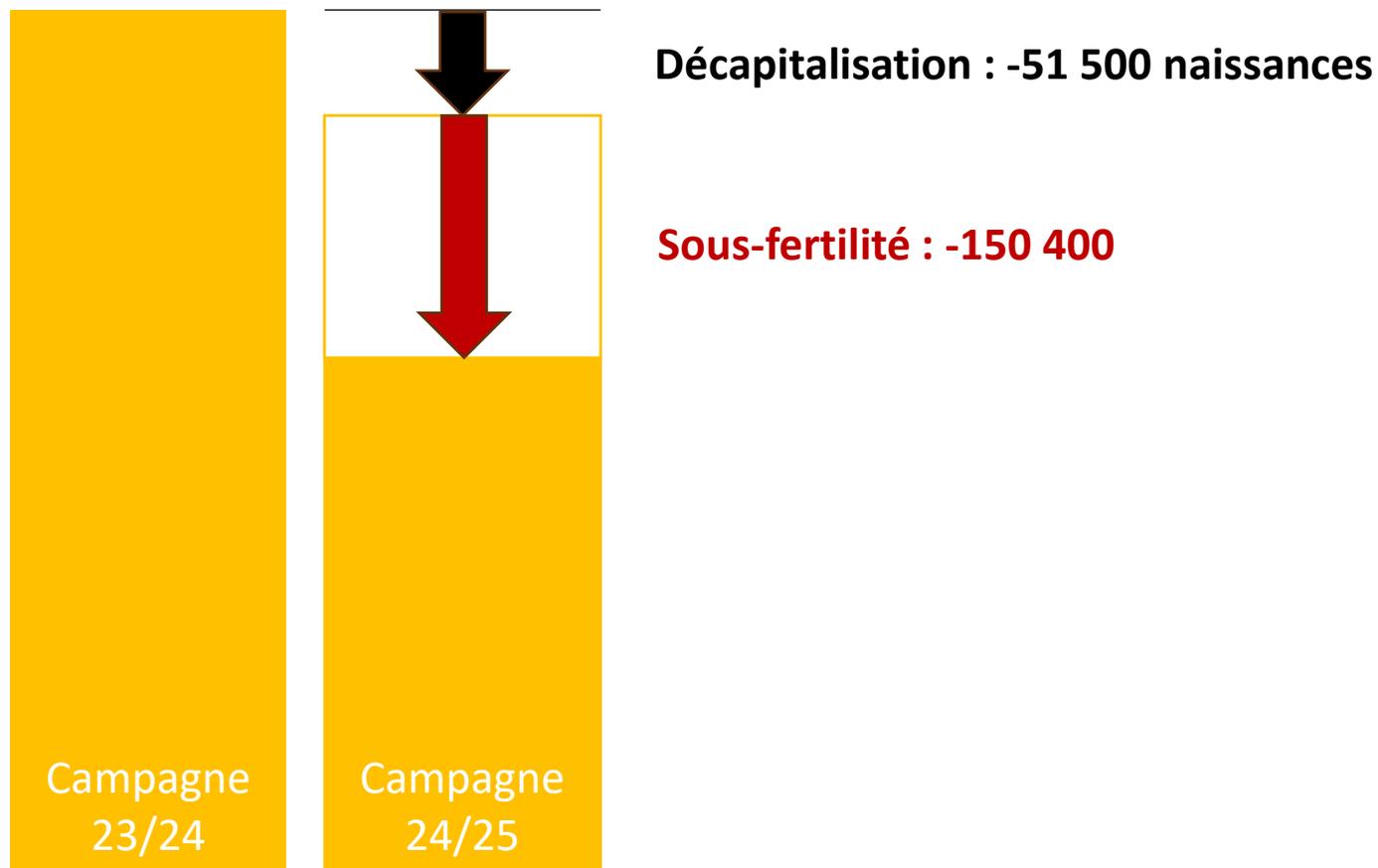
**Naissances par décade à partir du cheptel allaitant**

période 1 janvier 2023 <=> 10 août 2025

GEB-Institut de l'Élevage d'après SPIE/BDNI



# Comparaison avec l'effet décapitalisation

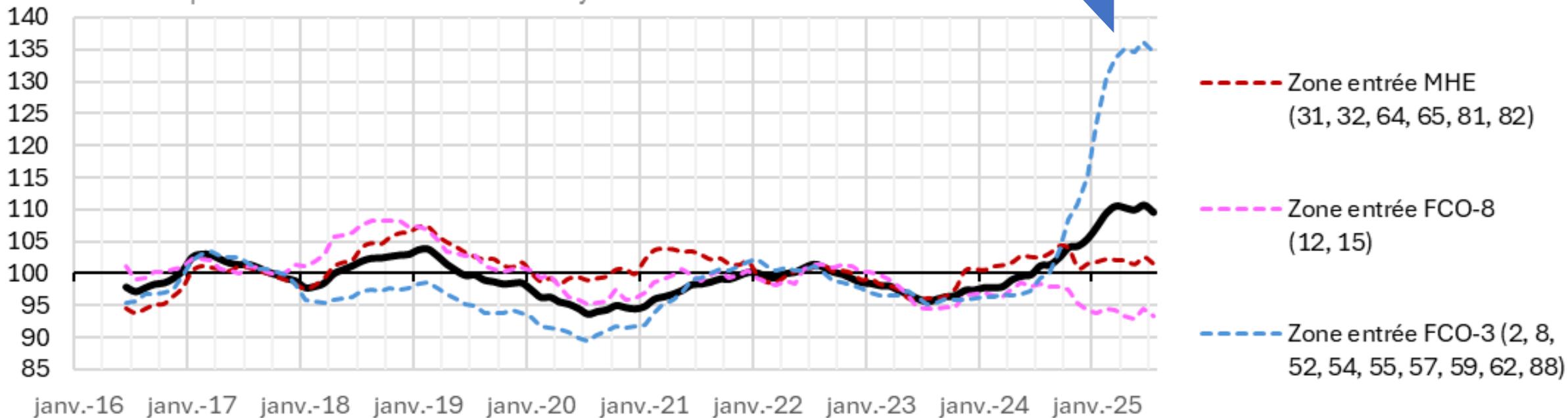


# Surmortalité des veaux

Un effet apparu en même temps que la FCO-3

## Indicateurs de Mortalité par zone, catégorie 0-2 mois, type V

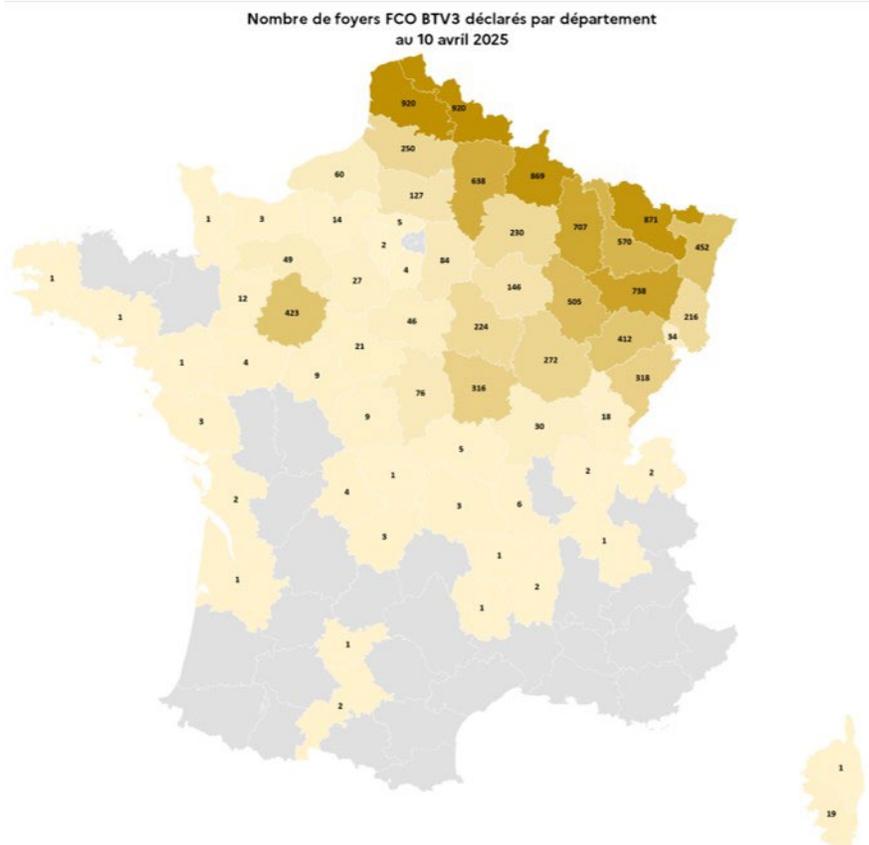
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev - moyenne mobile des 12 derniers mois - base 100 en 2022



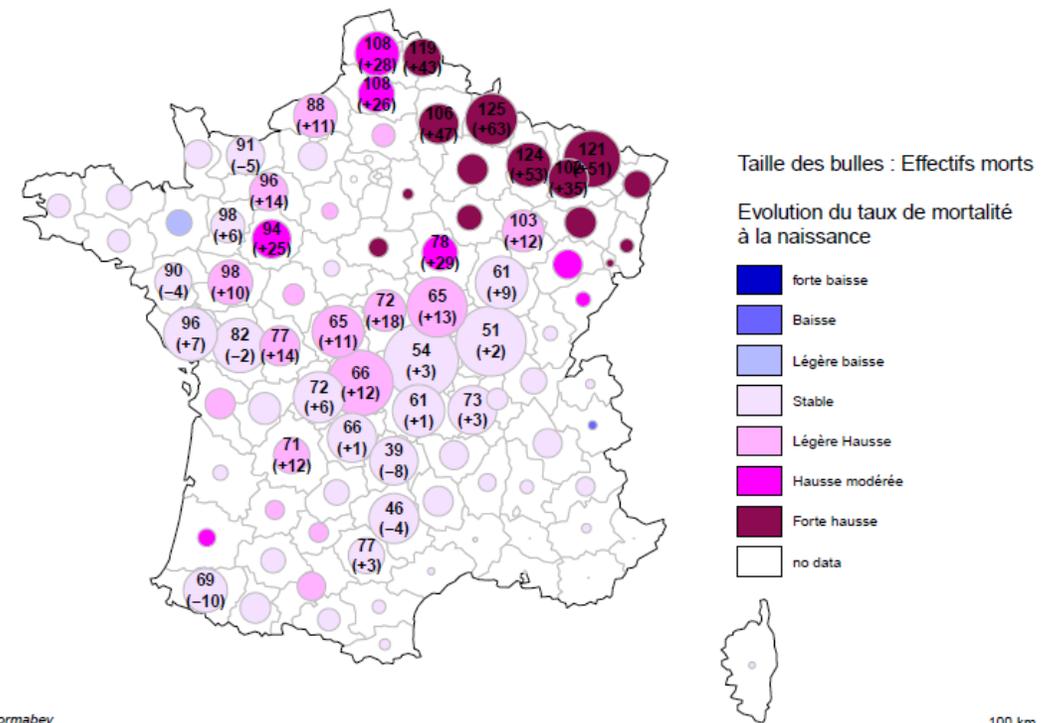
# Surmortalité des veaux : fort effet géographique

Carte du ministère de l'agriculture sur les foyers FCO-3

T4 2024

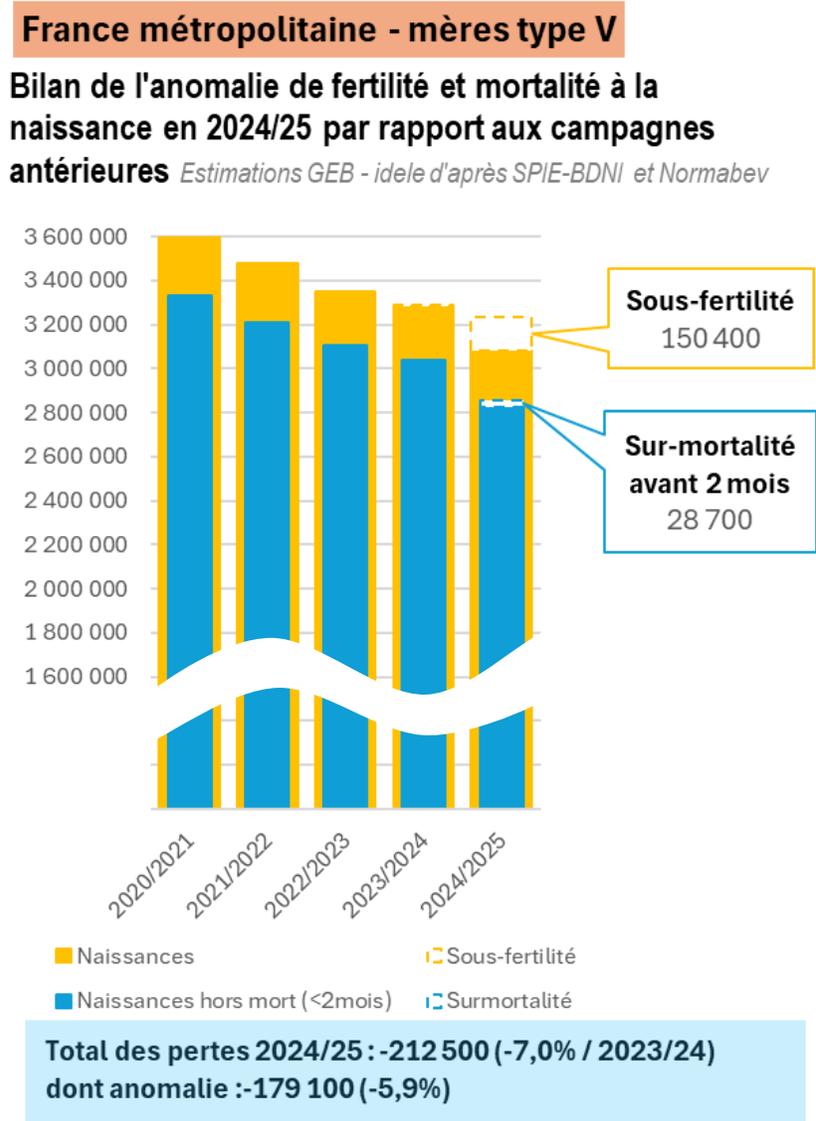


Mortalité 0-1 mois, rapportée aux naissances - mère V  
période : T4 2024, par rapport à la médiane des 3 années antérieures





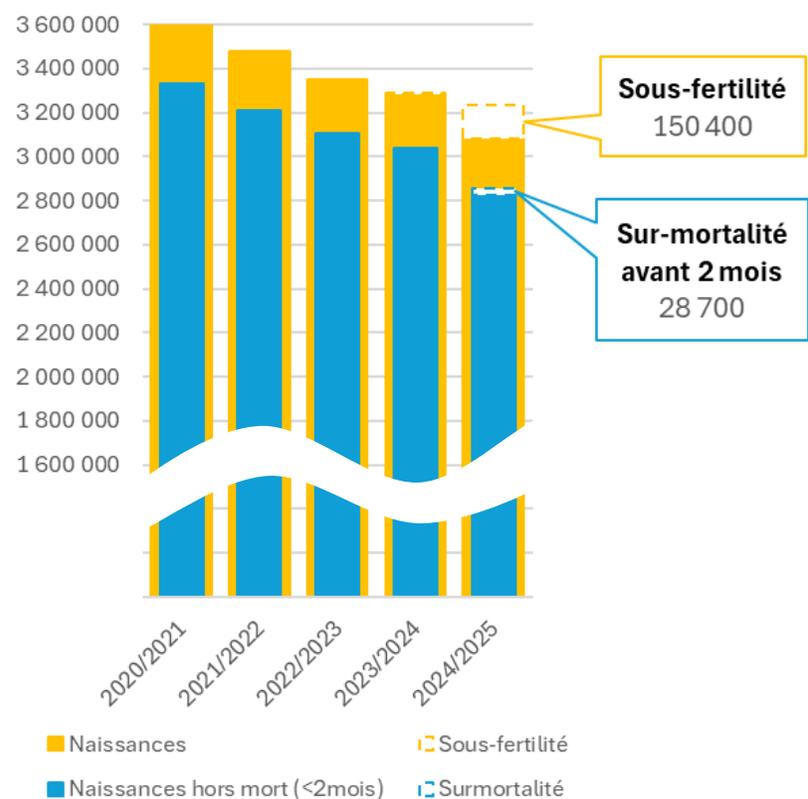
# Bilan : un disponible amputé par le contexte sanitaire



# Bilan : un disponible amputé par le contexte sanitaire

## France métropolitaine - mères type V

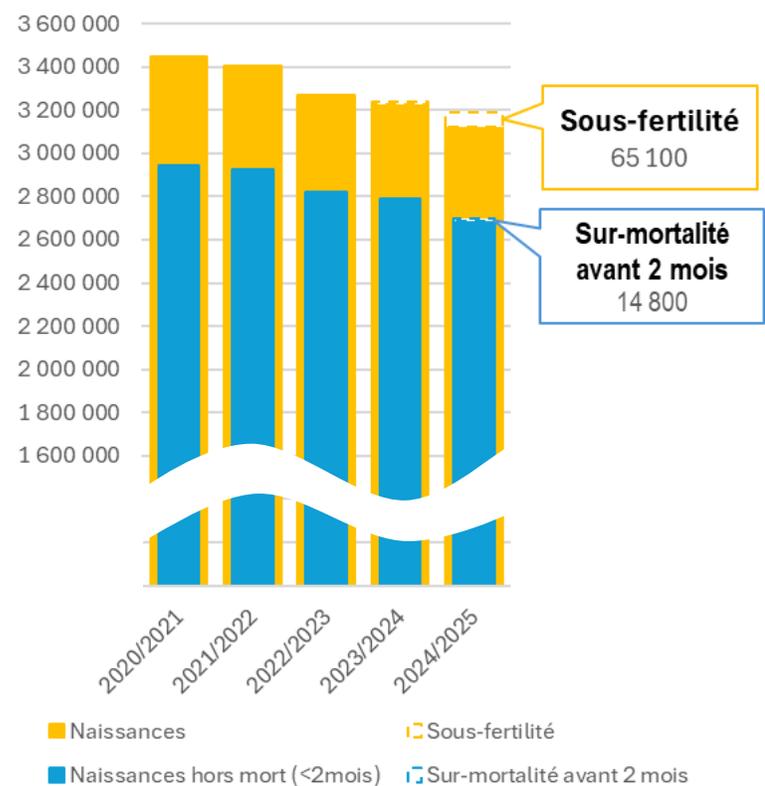
Bilan de l'anomalie de fertilité et mortalité à la naissance en 2024/25 par rapport aux campagnes antérieures *Estimations GEB - idele d'après SPIE-BDNI et Normabev*



**Total des pertes 2024/25 : -212 500 (-7,0% / 2023/24)  
dont anomalie : -179 100 (-5,9%)**

## France métropolitaine - Mères type L

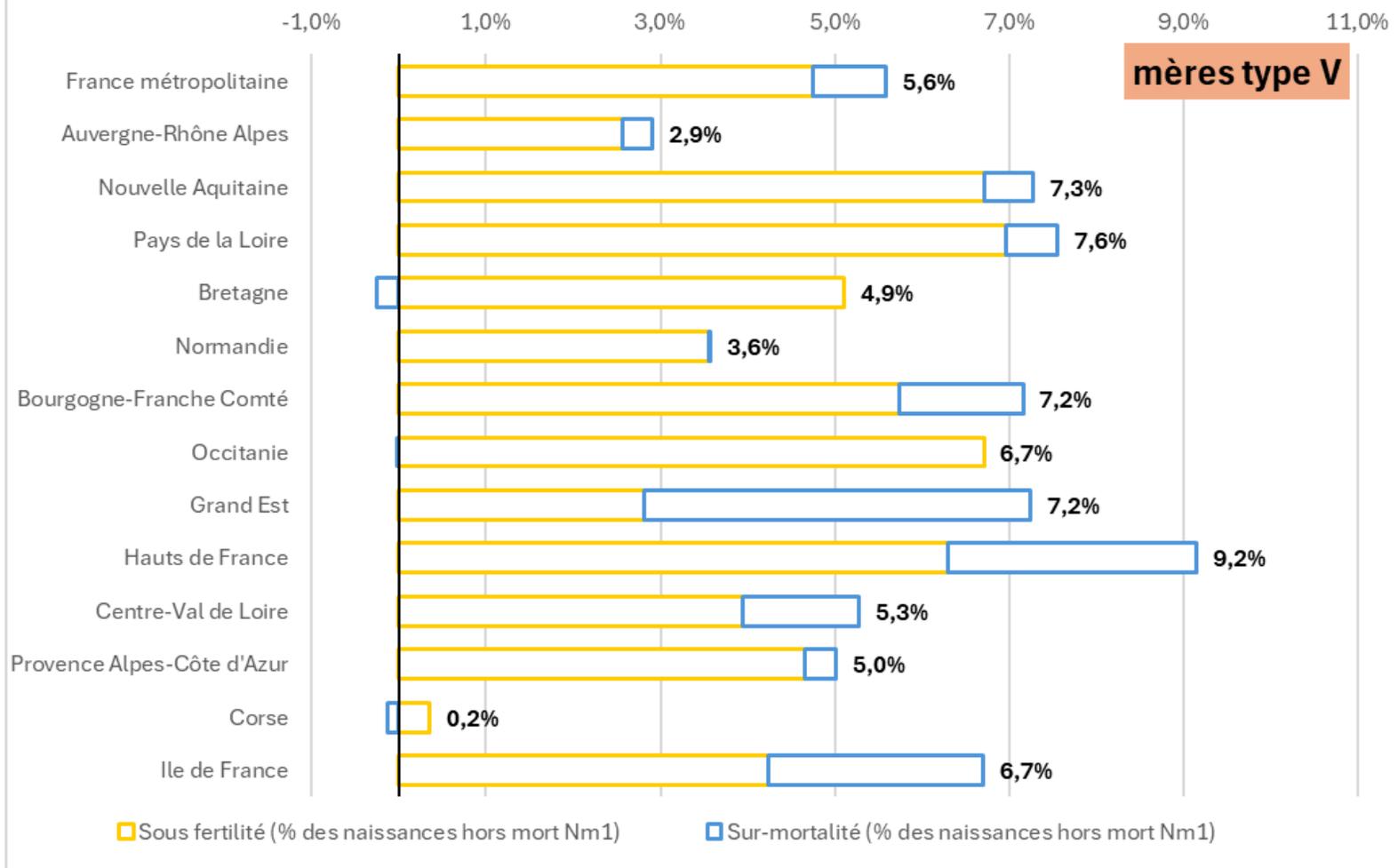
Bilan de l'anomalie de fertilité et mortalité à la naissance en 2024/25 par rapport aux campagnes antérieures *Estimations GEB - idele d'après SPIE-BDNI et Normabev*



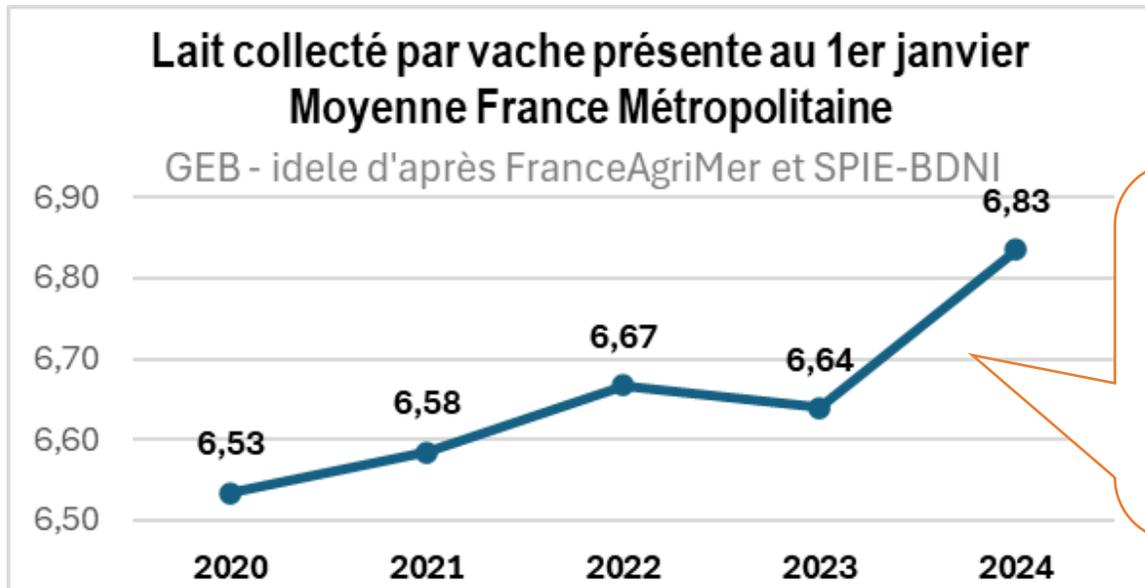
**Total des pertes 2024/25 : -109 100 (-3,9% / 2023/24)  
dont anomalie : -79 900 (-2,9%)**

# Bilan : des effets géographiques marqués

**Bilan de l'anomalie de fertilité et mortalité à la naissance sur la campagne 2024/2025 par rapport aux campagnes antérieures** *Estimations GEB - idele d'après SPIE-BDNI et Normabev*



# Quid de la production laitière ?



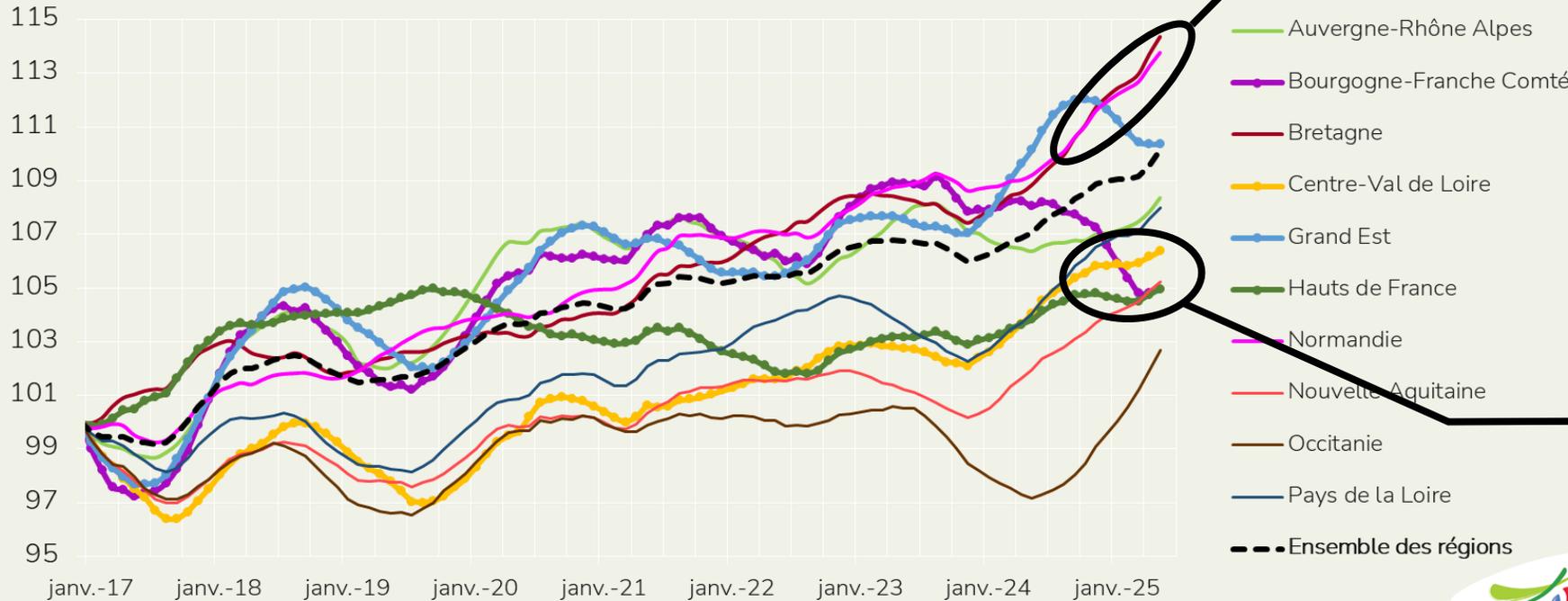
- La difficulté méthodologique : une **production par vache record** en 2024
- **Mais qui aurait dû être encore plus importante** hors contexte sanitaire, du fait de la conjoncture très porteuse

# Quid de la production laitière ?

## Evolution comparée du rendement apparent\* par région

Moyenne mobile des 12 derniers mois, indice 100 en 2016

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après France Agrimer et SPIE/BDNI - Normabov



**Bretagne** et **Normandie** :  
maintient et même accélération  
de la croissance de la production  
depuis fin 2024

**Centre-Val de Loire** et  
**Hauts de France** : plafonnement  
de la progression de la  
production / tête

\*Rendement apparent: collecte/effectif de vaches au 1er du mois

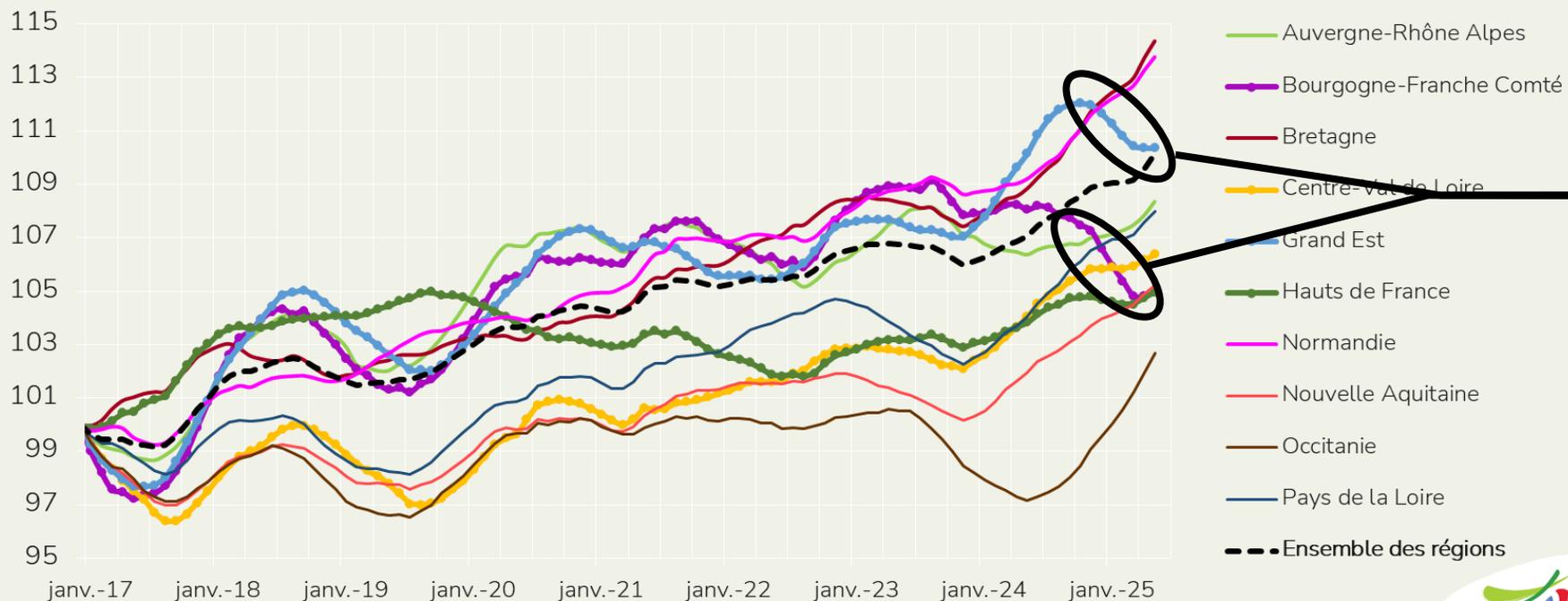


# Quid de la production laitière ?

## Evolution comparée du rendement apparent\* par région

Moyenne mobile des 12 derniers mois, indice 100 en 2016

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après France Agrimer et SPIE/BDNI - Normabev



**Bretagne** et **Normandie** :  
maintient et même accélération  
de la croissance de la production  
depuis fin 2024

**Bourgogne-Franche-Comté** et  
**Grand Est** : Inversion de  
tendance à la baisse

**Centre-Val de Loire** et  
**Hauts de France** : plafonnement  
de la progression de la  
production / tête

\*Rendement apparent: collecte/effectif de vaches au 1er du mois

**Approche régionale, en cours de validation**

# Analyse des impacts sanitaires

1

Impacts zootechniques du contexte sanitaire sur la fertilité et la mortalité dans les filières ruminantes

2

Conséquence :  
des pertes de revenus pour les éleveurs, dans les 4 filières ruminantes  
BV OV BL CL OL

3

Anticipation des impacts à venir sur la production de viande bovine française

# Analyse des impacts sanitaires

**1**  Impacts zootechniques du contexte sanitaire sur la fertilité et la mortalité dans les filières ruminantes

**2**  **Conséquence :**  
**des pertes de revenus pour les éleveurs, dans les 4 filières ruminantes BV OV BL CL OL**

**3**  **Anticipation des impacts à venir sur la production de viande bovine française**

# Les pertes de revenu prises en compte dans ce chiffrage

Approche en marge, intégrant les moindres charges variables le cas échéant

## Mortalité des reproducteurs

- Remplacement par jeune reproducteur selon prix et conjoncture de l'année
- Perte de lactation associée pour les élevages laitiers
- Baisse de charges variables (moins d'ingestion...)

## Moindre production laitière

- **Bovins** : échelle régionale pour tenir compte de la forte hausse de productivité dans les zones non touchées

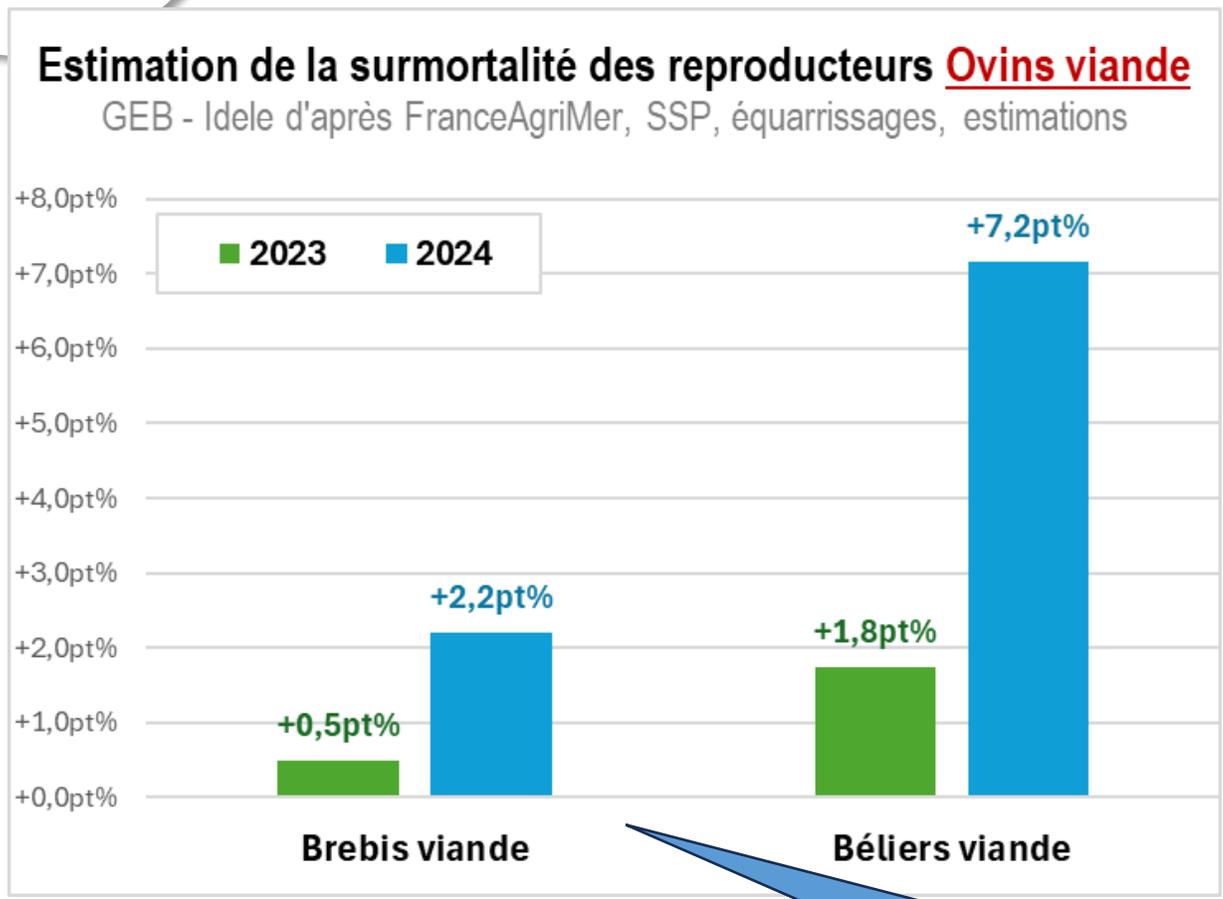
## Moindre production d'animaux

- **Bovins** : Moindres disponibilités
  - Moindres broutards vendus maigre
  - Moindres JB / Génisses produits
- **Ovins** : Moindre production d'agneaux dans l'année

## Non pris en compte à ce jour

- Hausse de coûts alimentaires, frais vétérinaires, moindre croissance  
→ *Nécessiterait investigations complémentaires données performance*

# Méthode : surmortalité des brebis



Évaluation de l'anomalie

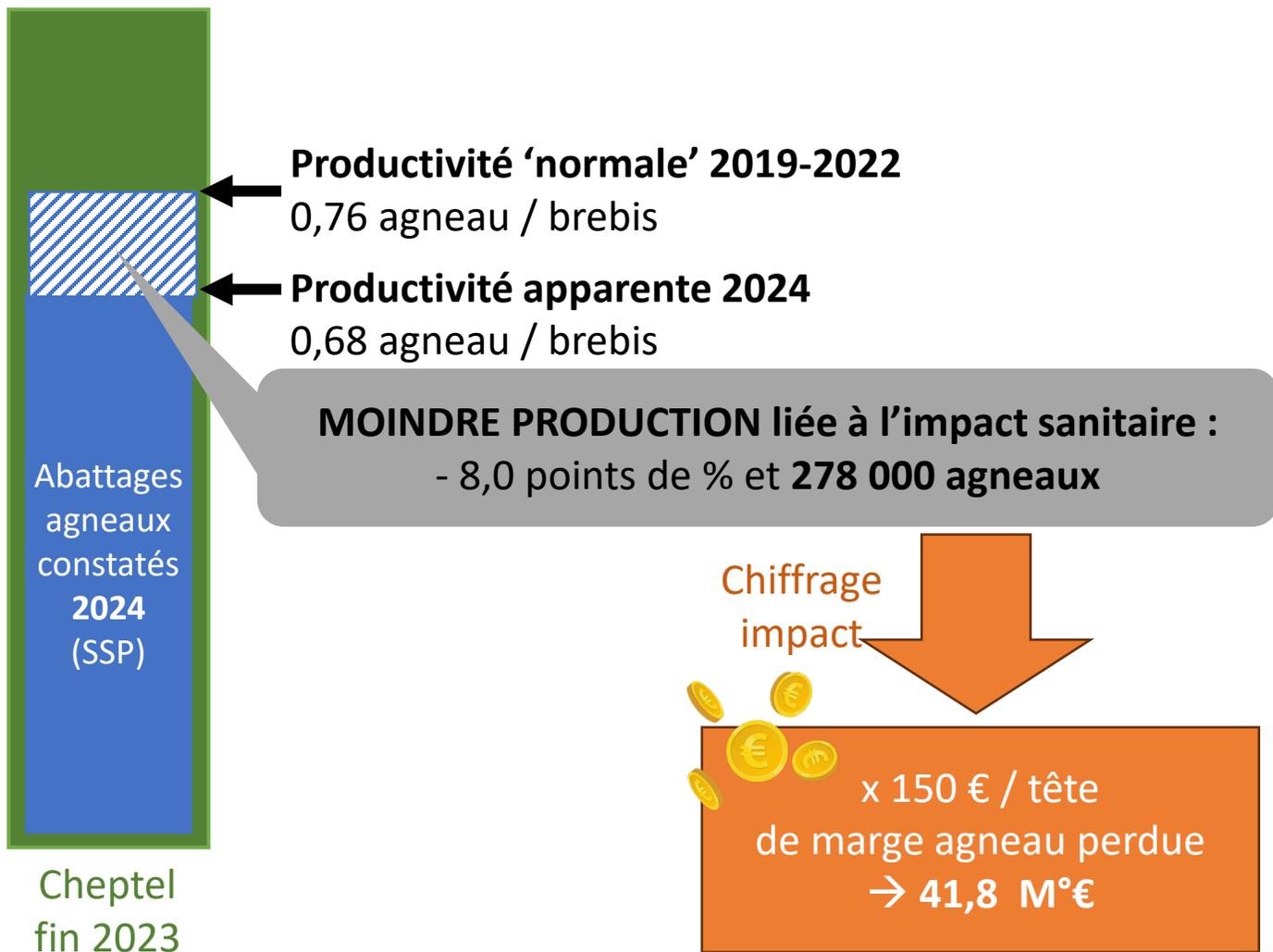
+ 76 500 brebis mortes en 2024



Chiffrage coût

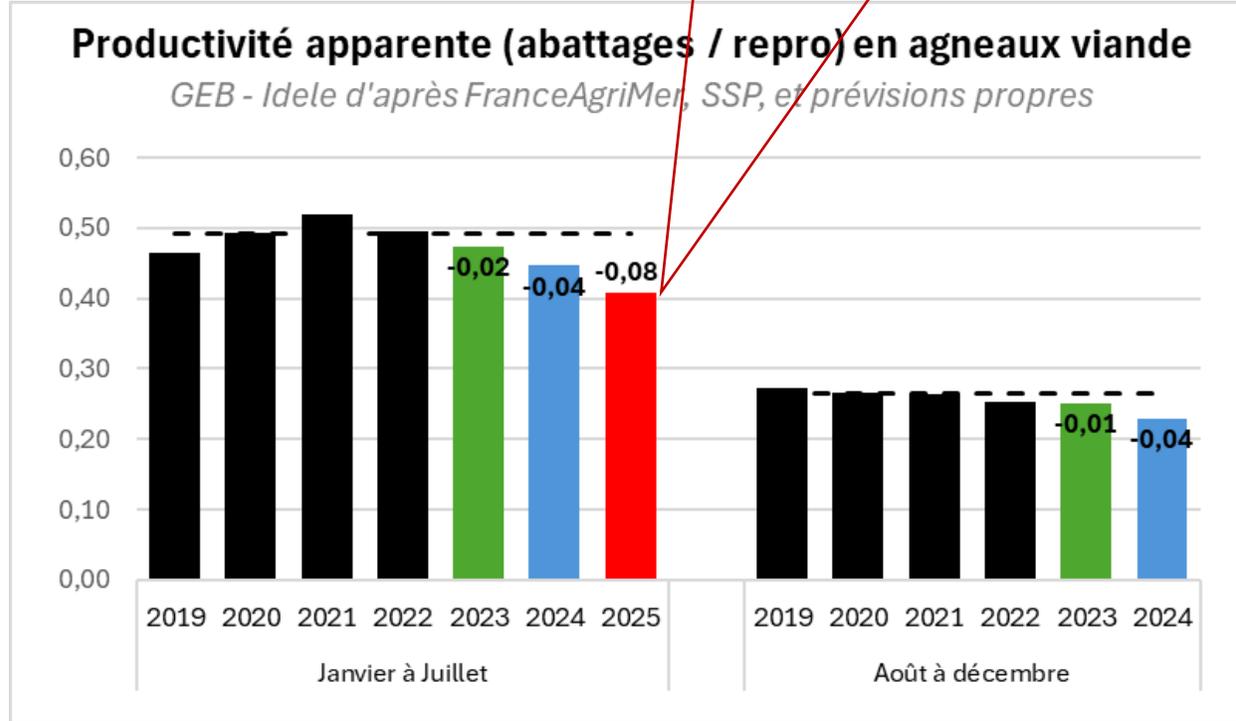
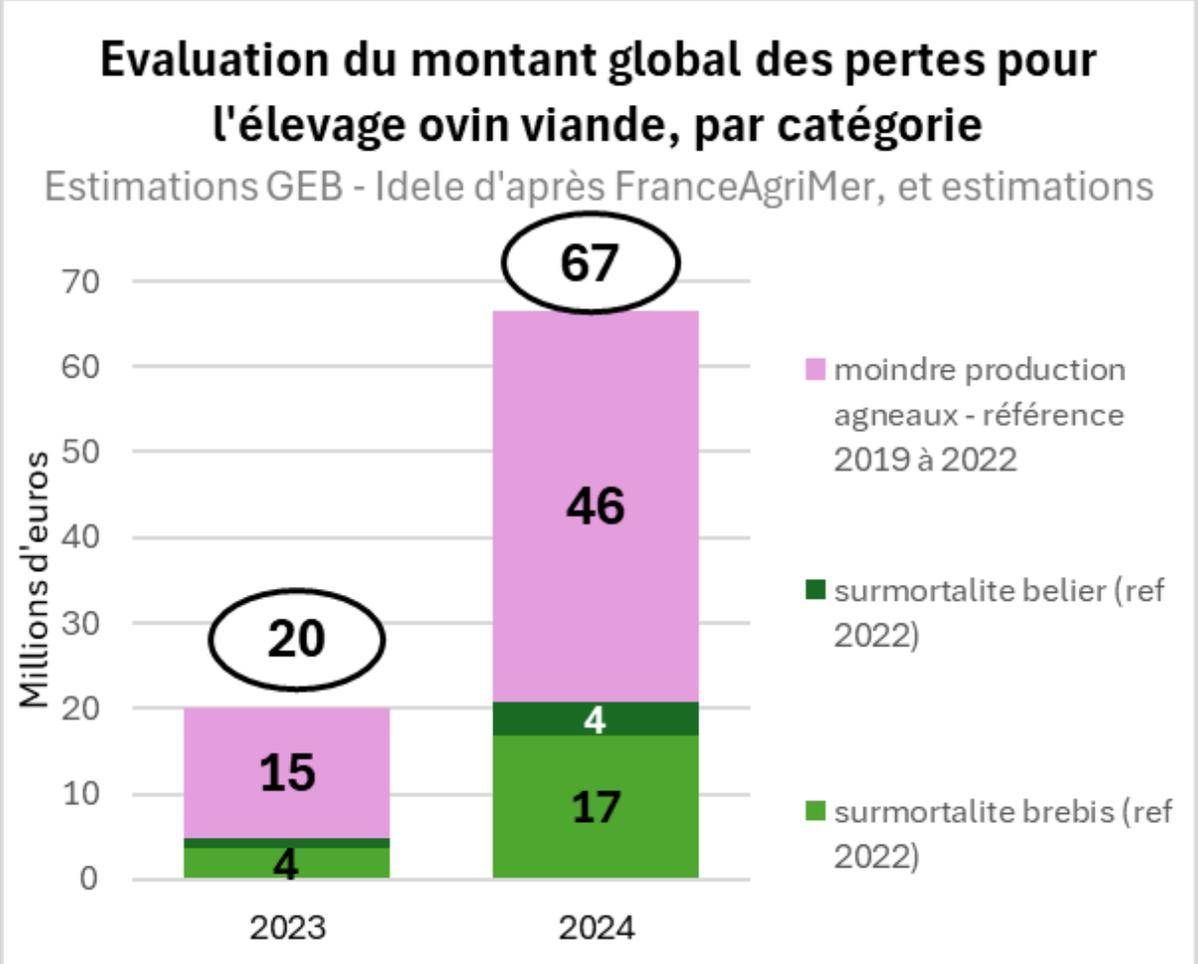
x 220 € / tête  
de cout de remplacement  
des brebis par agnelle  
→ -16,8 M°€

# Méthode : perte de production agneaux



# Bilan sur la production Ovine : un impact important de la moindre production d'agneaux

Travaux en cours sur une projection 2025 : une année probablement au moins aussi impactée que 2024, sauf gros rattrapage au 2<sup>nd</sup> semestre



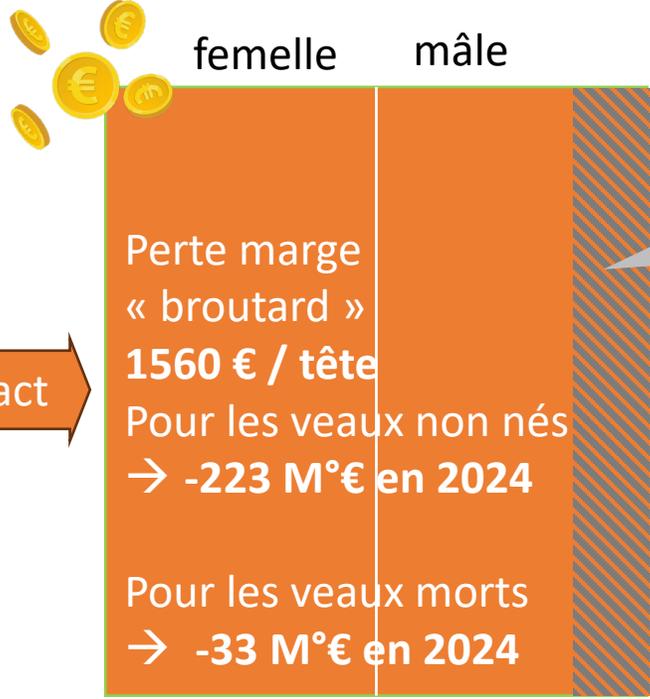
# Méthode bovine : impact sous-fertilité

Année 2024

Sous-fertilité :  
 - **143 000 naissances**  
 (cf. dia précédente)

---

Surmortalité <8 mois  
 -20 000 têtes



Moindres dispo pour engraissement JB  
 Estimée à 1/3 des mâles  
**(28 000 têtes)**



*Impact retardé supplémentaire en 2025*



**+ 265 € / tête**  
 de marge 'JB' perdue  
 → **-7,3 M°€ en 2025**

Cet impact retardé concerne les naisseurs-engraisseurs qui ne rachèteront pas tous les broutards manquants. Les engraisseurs pourront toujours acheter des broutards, au prix de moindres exportations.

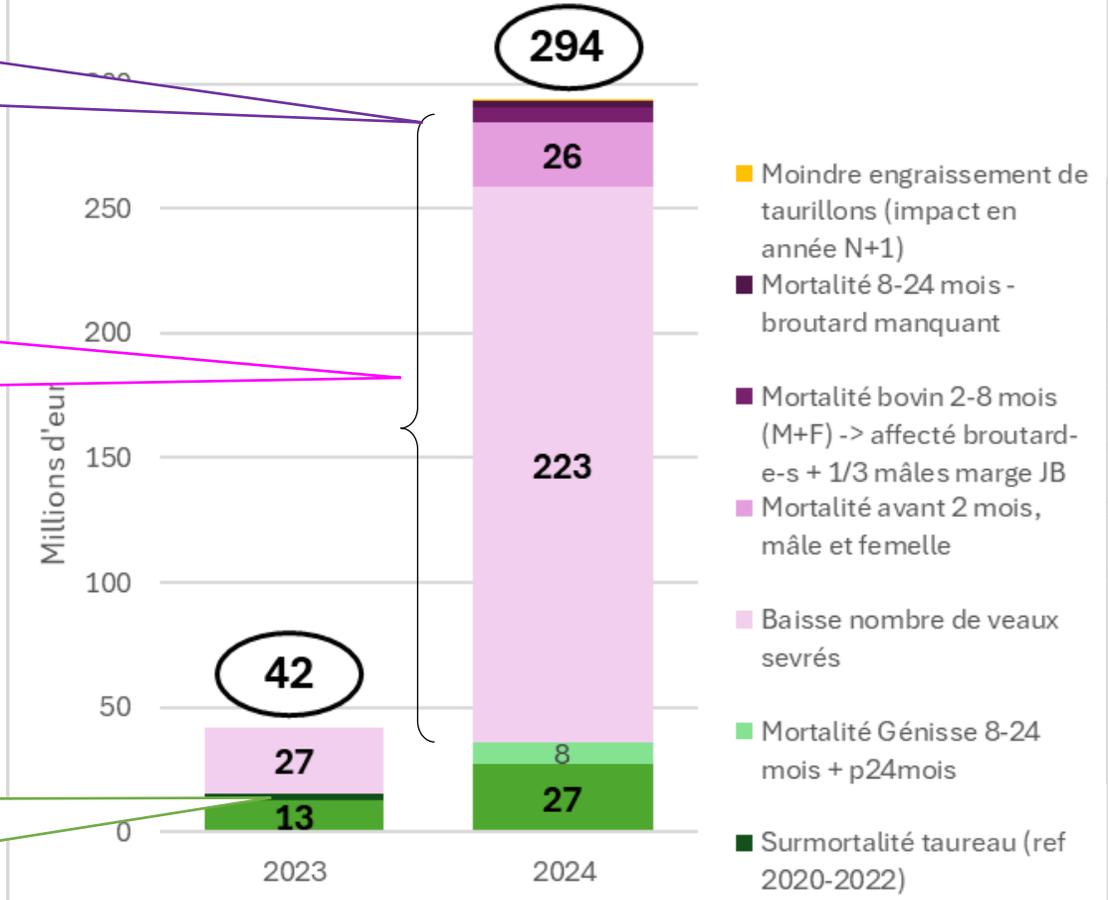
# Bilan sur la production bovin viande

**Evaluation du montant global des pertes pour l'élevage Bovin viande, par catégorie**  
Estimations GEB - Idele d'après FranceAgriMer, et estimations

Animaux morts à + de 2 mois

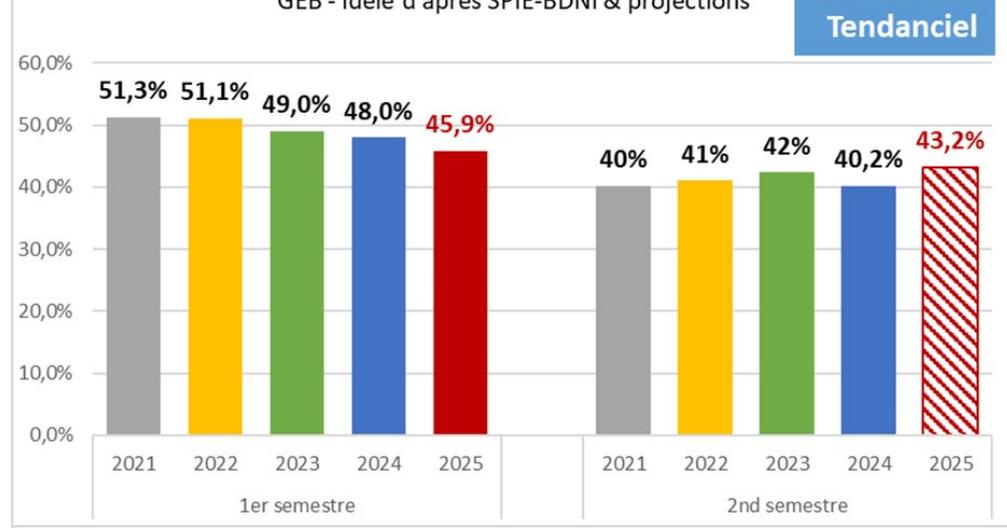
Veaux non nés ou morts avant 2 mois

Mortalité des reproducteurs



Travaux en cours sur une projection 2025 : une année probablement au moins aussi impactée que 2025, sauf gros rattrapage au 2<sup>nd</sup> semestre

**Taux de vêlage des Vaches allaitantes**  
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI & projections





# Conclusion

- Des impacts bien visibles à échelle macroscopique, avec une évaluation « ferme France » de la perte de revenu pour les éleveurs
  - Intégrant le coût de la **surmortalité des reproducteurs**, et les principales **pertes de production** associée aux problèmes de **fertilité / mortalité**
  - Une évaluation encore sous-estimée :
    - Frais vétérinaires
    - Compensation des baisses de productivité (achats supplémentaires)
  - Seule une approche à l'échelle exploitation permet de bien y répondre (étude Idele en cours, à la demande du ministère de l'agriculture)
- Ce sont les pertes de production qui pèsent le plus lourd, avec des impacts à retardement pour la filière

# Analyse des impacts sanitaires

1

Impacts zootechniques du contexte sanitaire sur la fertilité et la mortalité dans les filières ruminantes

2

Conséquence :  
des pertes de revenus pour les éleveurs, dans les 4 filières ruminantes  
BV OV BL CL OL

3

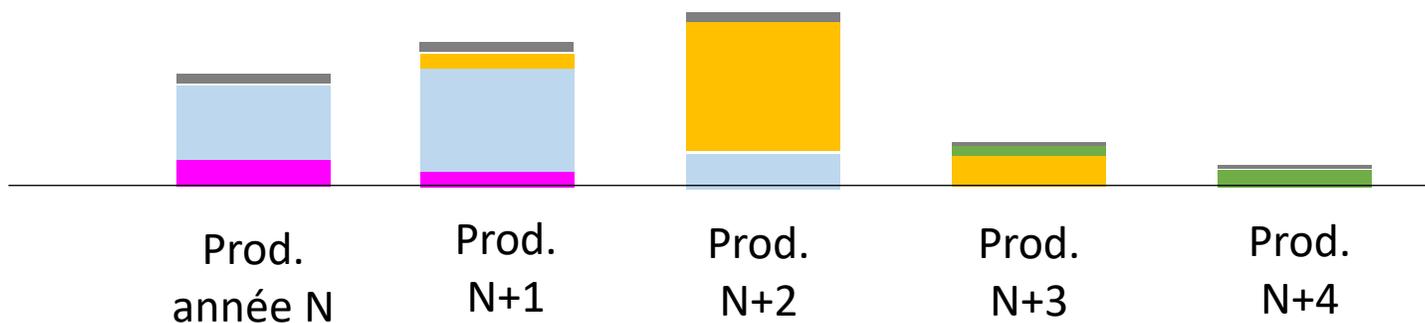
Anticipation des impacts à venir sur la production de viande bovine française

# Effet retard entre naissance et production



Veaux nés année N

Devenir des cohortes



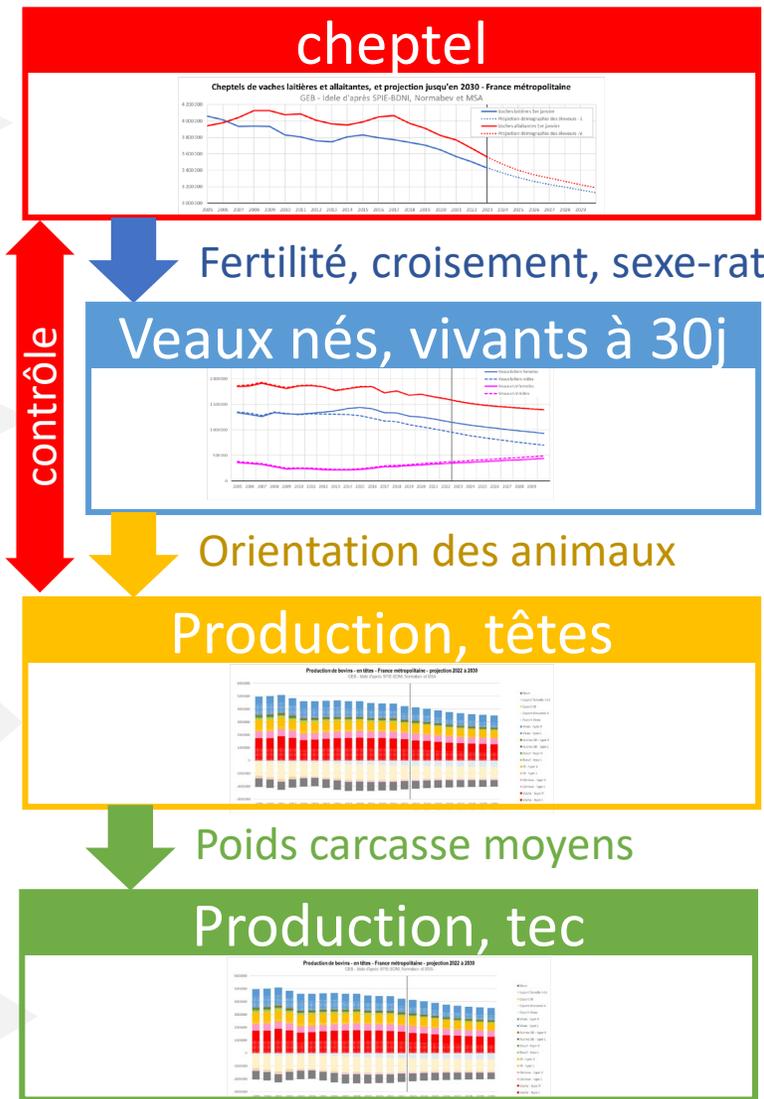
Décomposé par année de production

# Travaux de projections pour Interbev

**SPIE** SYSTÈME PROFESSIONNEL INFORMATION ÉLEVAGE  
**NORMABEV**

Connaissance fine de l'historique grâce aux données d'identification animale

Taux d'accroissement = renouv. - réforme



contrôle

Projection d'après démographie des éleveurs MSA-BDNI (étude interbev 2020)

Enseignements méthodo Casdar MODEMO



# Si l'on suppose un retour progressif à la normale du contexte sanitaire dès S2 2025...

- On attendrait **davantage d'abattage de femelles viande** en 2025 et 2026
  - Les génisses & vaches sont présentes en fermes, mais les réformes sont retardées par les retards de vêlages
    - Plutôt une baisse en 2027 - 2028
- On attend **toujours un renforcement de la production de JB** en 2025
  - Les broutards ont été conservés en France, ils sont dans des structures d'engraissement
    - Plutôt une baisse 2026 - 2027

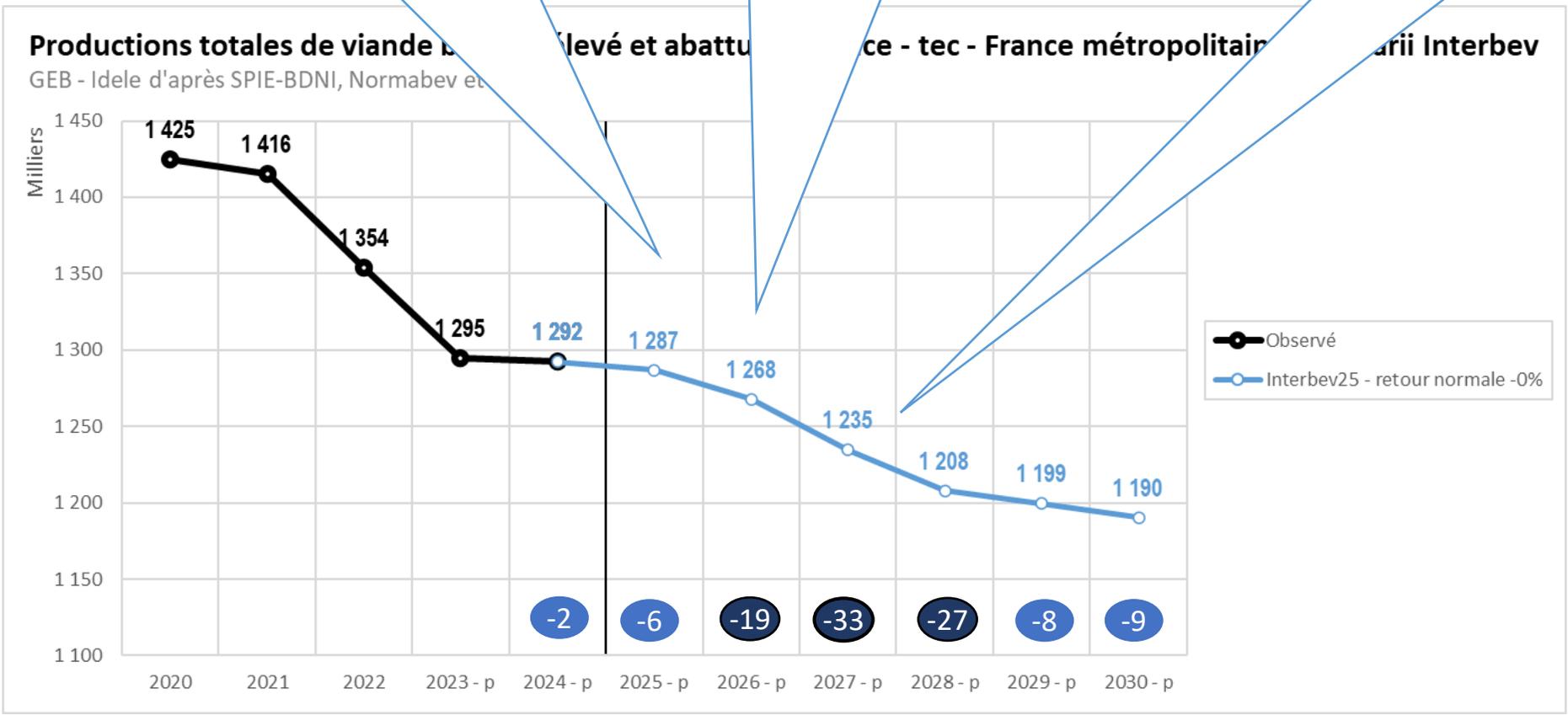


# Si l'on suppose un retour progressif à la normale du contexte sanitaire dès S2 2025...

Quasi-stabilité sur 2025 (-0,4%) : Grâce aux JB, génisses et réformes

2026 (-1,5%) : Baisse modérée pour l'allaitant (femelles compensent JB), amplifié par réformes laitières

Le plus fort impact pourrait intervenir en 2027 (-2,6%) et en 2028 (-2,2%)

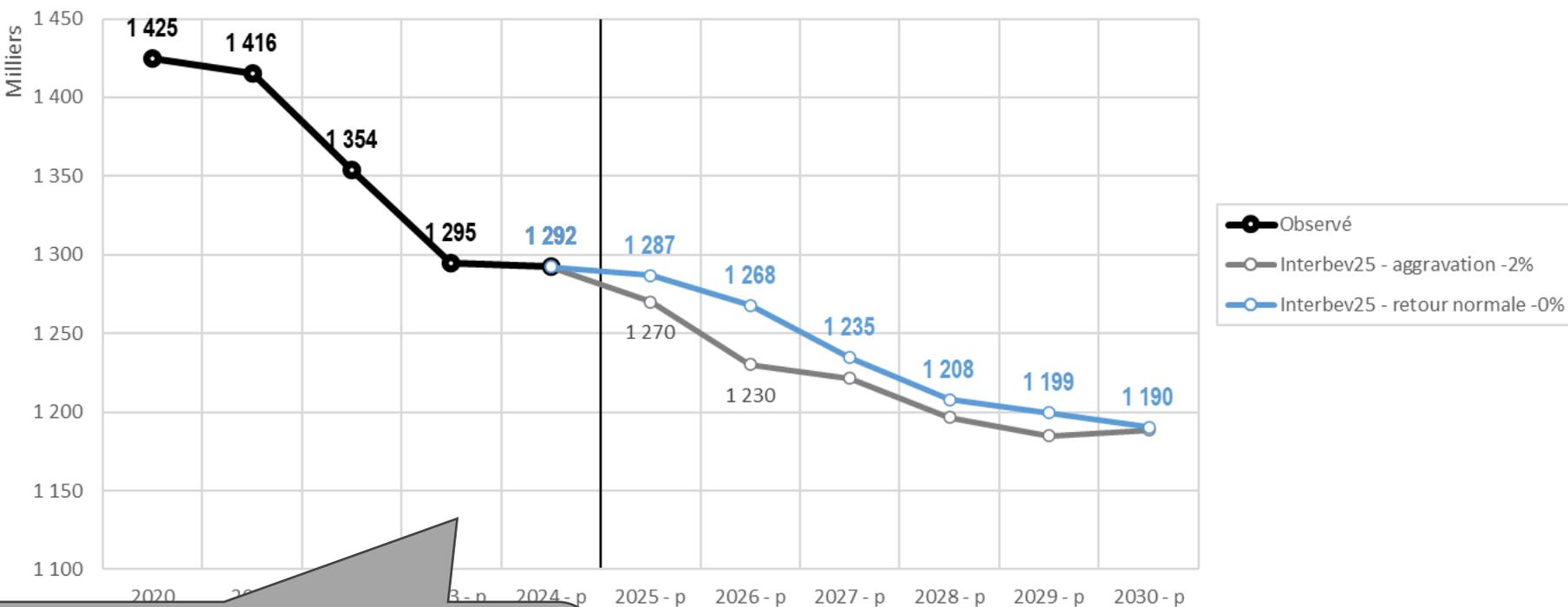




# Si l'on suppose un retour progressif à la normale du contexte sanitaire dès S2 2025...

Productions totales de viande bovine, élevé et abattu en France - tec - France métropolitaine - scénarii Interbev

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI, Normabev et MSA



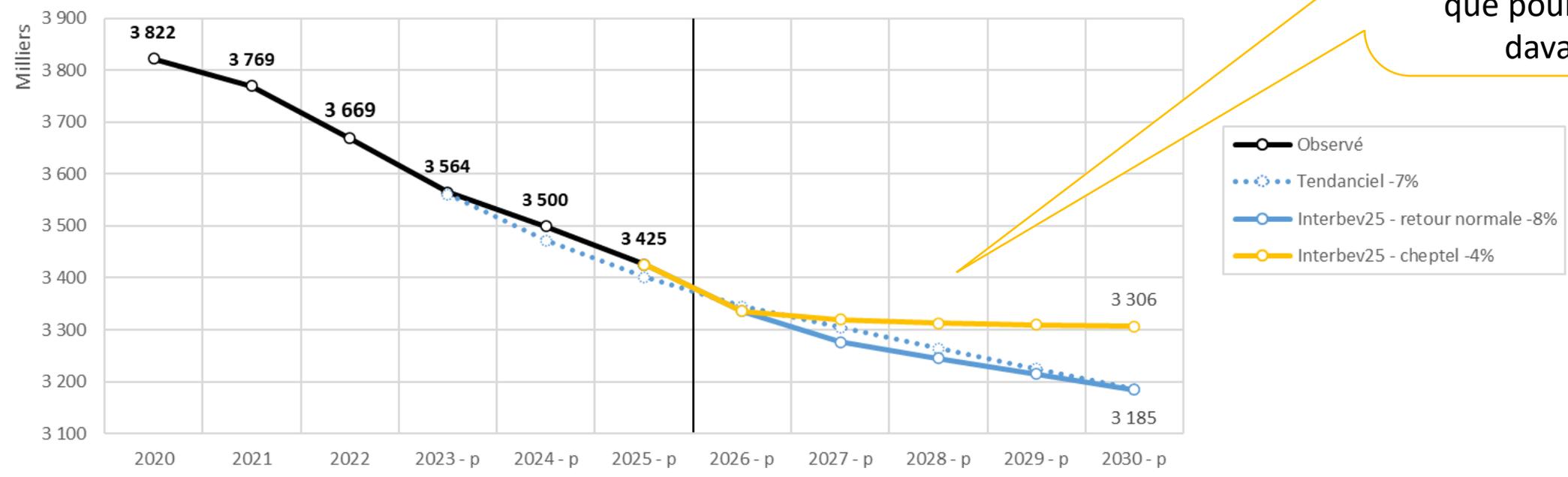
Si le contexte sanitaire se poursuit jusque mi 2026, chute plus rapide et plus forte (scénario d'aggravation)

# Et si les éleveurs stabilisaient le cheptel V ?

Principe : On profite de l'afflux de génisses en retards en 2026-2027 pour recapitaliser plutôt que pour réformer davantage

**Projections du cheptel de vaches allaitantes au 1er janvier - en têtes - France métropolitaine - scénarii**

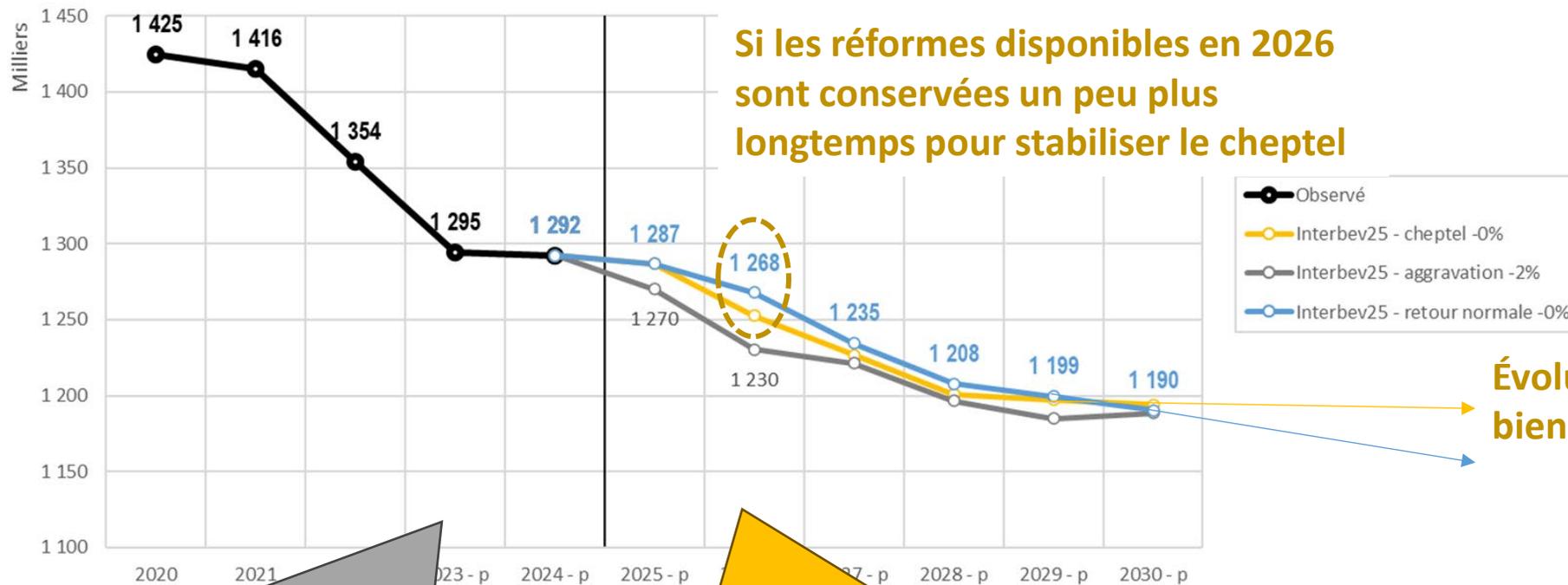
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI, Normabev et MSA



# Et si les éleveurs stabilisaient le cheptel V ?

**Productions totales de viande bovine, élevé et abattu en France - tec - France métropolitaine - scénarii Interbev**

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI, Normabev et MSA



Si les réformes disponibles en 2026 sont conservées un peu plus longtemps pour stabiliser le cheptel

Évolution à long terme bien plus favorable !

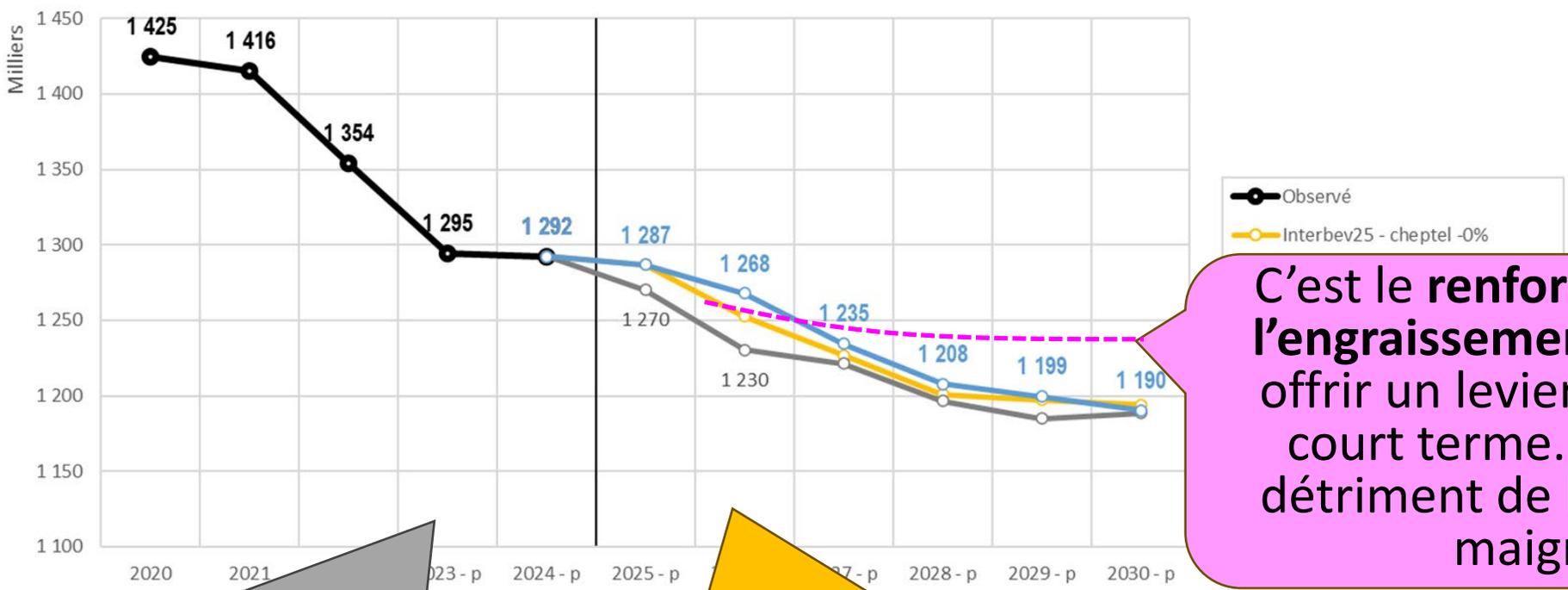
Si le contexte sanitaire se poursuit jusque mi 2026, chute plus rapide et plus forte (scénario d'aggravation)

Si les broutardes et génisses continuent d'être conservées, possibilité d'une reprise du cheptel en 2026

# 2 scénarii alternatifs testés

**Productions totales de viande bovine, élevé et abattu en France - tec - France métropolitaine - scénarii Interbev**

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI, Normabev et MSA



C'est le **renforcement de l'engraissement** qui peut offrir un levier efficace à court terme... mais au détriment de l'export de maigre

Si le contexte sanitaire se poursuit jusque mi 2026, chute plus rapide et plus forte (scénario d'aggravation)

Si les broutardes et génisses continuent d'être conservées, **possibilité d'une reprise du cheptel en 2026**

# Conclusion

- **Des impacts sanitaires forts sur la campagne 2024/2025**
  - Pour l'ensemble des filières ruminantes (mortalité reproducteurs, fertilité)
  - Qui viennent s'ajouter à la décapitalisation des cheptels bovins, amplifiant la tension sur les marchés du maigre
- **Des signaux inquiétants sur le début du 2<sup>nd</sup> semestre 2025**
  - Cheptel **bovin laitier** dans l'Ouest de la France
  - Cheptel **ovin, viande en particulier**
- **Des impacts forts dès les années 2023 et 2024**
  - En particulier au niveau des élevages – étude CNE
- **Des impacts à retardement sur la production pour l'espèce bovine**

Calmé en août...  
À suivre

Mais pas inéluctables ! Selon les incitations à conserver ou non le cheptel, et renforcer ou non l'engraissement

+ d'infos dans le résumé de l'étude interbev, à paraître



# Merci de votre attention

Retrouvez les diaporamas de nos conférences  
sur [idele.fr](http://idele.fr)



Venez échanger avec nos ingénieurs  
sur notre  
stand C79 (Hall 1)

